Salomão Rovedo

Pasquin du temps

de la pandémie

Rio de Janeiro, Cachambi
2021

Année de pandémie Covid

Introduction

Ce tome journal a commencé par rassembler les notes qui ont échappé au textes publiés sur les réseaux sociaux, ainsi que d'autres engagements, dont certains poèmes hors piste. Les échanges de piques avec l'intellectuel Francemir Barra (et bien d'autres qui fréquentent les pages avec l'intention d'améliorer l'expérience dans ce pays, hors criminels et criminels) méritent d'être mentionnés, en raison de l'importance des observations et des interférences. Mais, dans le cas de Francemir Barra, tant les textes que l'auteur sont fractals et erratiques, ils méritent donc un traitement spécial et plus adéquat que ces simples lignes. Cela convenait à ces meilleures intentions lorsque, pas si soudainement, alors que des graines avaient germé à la mi-2019, comme la peste bubonique ténébreuse, la planète Terre a été ravagée par la pandémie de Covid-19, nous laissant – pour ainsi dire – en pantalon court. J'avais encore des espoirs déployés en disant que - selon les données scientifiques - le 19e membre du clan Corona nous laisserait tranquilles en cette année 2020, mais le simple souvenir de ses parents plus âgés, qui nous ont imposé la varicelle, la rougeole, le sida, le Zika la Dengue - une lignée sans fin qui ne rentre pas ici - m'a désespéré en garantissant que cet invité fils de pute indésirable restera avec nous pour toujours. Et il en sera ainsi, car notre science mercantiliste, au lieu de la combattre, cherche à nous immuniser, une tactique que tout virus morveux peut vaincre d'un pied sur le dos. Ceci et d'autres choses qui traversent notre vie quotidienne avec la maladie, la mort et la souffrance sont mélangés avec des textes célèbres de manière dramatique. L'humanité souffre de temps en temps de pandémies tragiques qui - par miracle - tendent à amener, d'autre part, des chemins qui mènent à d'autres formes de félicité.

Rio de Janeiro, Cachambi, août 2020/juillet 2021.

10 Poèmes sous le joug de la Pandémie.

UNE

L'amour. Comment vas-tu? - Je vais bien. - Vous êtes seul? - Oui, seul. - Vous avez du vin? - Oui beaucoup. - Je prendrai des fromages et de la charcuterie. Y a-t-il beaucoup de nourriture là-bas? - Jusqu'à la fin du monde. - Allons-nous en quarantaine ensemble? - Juste à temps! - Mettez la vodka au congélateur. Avez-vous du gel hydro alcoolique? - Oui. - Je prendrai des préservatifs. Je serais là bientôt. - Ne tardez pas. - Prends soin. - Baisers.

DEUX

En ce moment, il vaut la peine d'avoir un cintre pour accrocher votre mal du pays. Ayez un ami dont vous vous souviendrez même s'il vous a oublié. Surtout un amour dont on se souvient, même si elle ne t'aime plus et fait des allers-retours avec un barbu. Gardez à l'esprit de ne pas perdre le contact, le goût, l'odorat, la forme arrondie de la honte des femmes.

TROIS

Vous connaissez ces proches qui ne se souviennent même plus de vous? Prenez les paroles, donnez-leur un drapeau : continuez à les aimer et à les aimer. Fais comme si le monde était beau et rien ne diminuera cette beauté

QUATRE

Ayez toujours à portée de main un amour disponible, parmi les nombreux que vous avez semés. Un amour est toujours un amour, même s'il ne porte pas de larmes. Pas besoin de parler, juste un whatsapp, messenger ou instagram, et encore le miracle se fera, de ses cendres l'amour renaîtra, vécu?

CINQ

Hey! Le soleil s'est levé. Les nuages dispersent l'air. La chaleur est arrivée. La pollution a même diminué. La pandémie est terminée ! Tout le monde à la plage ! Mettez la bière au frais, le sel gemme dans le steak, tambourinez dans l'arrière-cour. Prenons la différence, vitesse, vitesse, courons sauvagement. Calmez-vous les gens, ralentissez, moins, ce n'est pas tant que ça, c'est le 1er avril!

SIX

Déclaration: – Je meurs de Covid pour toi, mon amour. Est-ce vous? Mourir pour moi aussi ? Peu importe que tu ne meures pas. J'ai menti aussi.

SEPT
Jamais les fenêtres n'ont été aussi habitées. Loin de la peur et des coutumes, ils dédaignent l'ennui, des rires nerveux surgissent, défient les décrets. Poitrines exposées, nudité déployée, oiseaux voltigeant : ce sont des anges sans crainte de répandre l'amour. Les petits anges qui savent tout de la passion sans peur voltigent.

HUIT
Lettre de déclaration faite à mes petits-enfants: – Chers petits-enfants, pardonnez-moi cette merde de Planète Terre que je vous laisse en héritage. (Donnez un Ctrl+C / Ctrl+V et partagez).

NEUF
Si j'avais le dynamisme de 20 ans - Covid-19 ou sans - je ne lâcherais pas le laser cosmique avec lequel tes yeux blessent ma rétine fatiguée.

DIX
Pendant si longtemps je me suis accroché à ses jambes, j'ai embrassé ses ongles pincés avec de l'émail Coty, j'ai souffert avec mes genoux, ceux qui vacillaient qui me jetaient, laissant des bleus et des bleus, j'ai léché sa bouche de rouge à lèvres violet Natura. Jusqu'au jour où je lui ai pardonné.

Dans une autre note donnée sur une page, j'ai utilisé l'expression «au cul du monde», que je m'empresse d'expliquer et de corriger. Séjournant à l'Auberge Caburé, à Lençóis Maranhenses, région autrefois inhospitalière, immense mer de sable, désert avec des poches d'eau douce (un beau trou du cul), la gérante me montre le Livre d'Or, pour dire - à contrecœur - que Nélson Piquet est passé là. L'irritation était due au fait que Piquet a écrit dans le livre: «Je suis ici, dans le cul du monde» – et a suivi la note partout. J'ai essayé de le calmer: «Ne t'énerve pas, Nelson Piquet a toujours été comme ça, irrévérencieux et grossier». En discutant avec un pêcheur local, la conversation va, la conversation vient, il me dit: «Quand je suis arrivé ici, c'était le commencement du monde!» Il voulait dire que l'endroit était

aride, de nature ingrate, difficile et improductif pour la vie humaine, comme au commencement du monde. Nélson Piquet et moi nous trompons: tant cet homme qui a décidé de planter une famille au centre d'un roseau que le pêcheur de Barreirinhas vivent, non pas dans le cul du monde, mais dans l'avènement de la nature, au commencement de l'univers – au commencement du monde!

Le cas de Petrobras est sur les lèvres du peuple. Pas étonnant : la vérité nue a été révélée, maintenant vous ne pouvez plus sortir votre cheval de la pluie. Le gouvernement est devenu la maison de la mère de Joana, tout le monde met la main dessus! Maintenant, Inès est morte. C'est le comble! Dona Dilma a joué le Père Noël avec un bois creux, par Pilate – elle s'est lavé les mains. Beaucoup de gens veulent faire comme João sans bras – ça ne sert à rien, quiconque le dit à un ami : la chose est noire! Bien que la corde se casse toujours du côté le plus faible, ce n'était pas cette fois. Beaucoup de chiffres sont tombés! La vache est allée au marais avec de la corde et tout. Eh bien, ils essaient de faire taire l'affaire, mais les gens ont installé une cabane – il vaut mieux tremper la barbe. Avant les élections, ils ont versé un seau d'eau froide. Aécio Neves a jauni, faisant partie du système, a sorti son cheval de la pluie. Il a laissé madame Dilma Vana Rousseff libre d'être réélue. Mais la police fédérale s'est resserrée et les fonctionnaires se sont cognés la langue contre les dents. Très pointilleux, pickpocket, met sa bouche sur le trombone. Certains ne sont que des boucs émissaires, mais la plupart sont tombés de cheval. Mais personne ne lâche l'os, personne n'est viré, personne n'est puni. La pause à Petrobras nous coûte déjà beaucoup d'argent! Et si quelqu'un propose d'en rendre, c'est qu'il y a encore beaucoup de caché. Pleurer sur du lait renversé n'aide pas – il faut tirer! Et pendant que le gouvernement agit comme Zé Mané, appelons la Hotline Denúncia, faisons-le ou descendons! C'est ainsi que Collor et Nixon ont trouvé leurs culs dans l'eau. Il est temps d'éplucher l'ananas, d'abaisser le bâton, d'abaisser le bois de chauffage!

J'ai choisi la meilleure série de 2014: Rake – de la télévision australienne. Écrit et interprété par Richard Roxburgh, il raconte les aventures du « brillant » Cleaver Greene, un avocat râteau et autodestructeur de Sydney. Comment décrire le héros ? Il dit avoir «trouvé» la sagesse sur le chemin de Damas; aime aimer imprudemment; s'enlise dans les dettes; parraine l'indéfendable; défend les causes perdues. Cet «épicentre du chaos» est Cleaver Greene, un anti-héros qui n'apprend rien au monde et ne veut pas le changer. Chaque jour qui passe, il devient pire qu'il ne l'est – un véritable toxicomane. Cleaver vit dans une recherche constante, entre des hauts et des bas, court vite et ne mène nulle part. Quand on s'y attend le moins, il est dans une limousine avec la mauvaise femme. Alors le mari découvre l'affaire et met un point d'honneur à détruire le héros. L'argent pour lui n'est rien et tout : il vit serré, il doit à Dieu et au monde, pas d'argent dans sa poche, mais il profite de la belle vie. En plus, il boit de l'alcool, renifleur et joint les mites. A du delirium tremens et des hallucinations pendant le sommeil. La série sort sur +GSat; Fox USA a acheté la version américaine; La France annonce la variante gauloise. Richard Roxburgh s'amuse de ces versions, qui doivent être adaptées à chaque pays, sans aucune ressemblance avec la création originale. Mais il ne se plaint pas des dindim qu'il reçoit pour le droit d'auteur. La version brésilienne sortira-t-elle?

J'ai aussi choisi la pire émission télé 2014. Arrêt dur. J'ai quitté la zone commerciale, où je ne regarde que les informations et les sports, pour rester sur la télévision par câble (parfois du câble à la queue). L'Oscar se partage entre l'émission «Arte em Movimento», présentée par Gisele Kato sur la chaîne Arte1, dont le synopsis annonce «tout ce qui se passe dans tous les arts: musique, littérature, théâtre, danse, arts visuels, cinéma et photographie». Le caca qui gâche la chaîne Arte1 c'est ça: il a rassemblé tout ce qui flotte dans l'air dans un sac de chats, sous l'égide d'Arte, une pilule à avaler. De plus, Gisele Kato a une voix plus forte qu'une soprano – elle crie au lieu de raconter. Une autre émission pire en 2014 est «Oficina Motor », sur la chaîne G+, dans laquelle «trois amateurs de voitures: un chauffeur (sic) (Michelle de Jesus), un journaliste spécialisé (Henrique Koifman) et un journaliste fanatique (Lipe Paiga) vont recevoir chaque semaine un invité de marque: la voiture». Le programme consiste à faire le

tour du monde, prendre la voiture, se promener, faire l'éloge, tout est parfait, excellent ! Même un vieux camion Rural Willys s'est joint à la danse! Alors, les gars voyagent, restent, mangent, boivent – qui sait quoi d'autre – très bien et encombrent la télé avec ce truc ! Je m'en fiche. En bon São Paulo: je n'ai jamais pris de permis, pour ne pas casser les feux tricolores ou me faire cambrioler dans le phare aux points d'inondation.

Coreto do Jardim do Meier

Je vous informe que je me désengage des activités professionnelles de Commissionnaire en Douane, qui ont débuté en 1962. Je remercie les collègues et professionnels que j'ai rencontrés tout au long de cette trajectoire, dont beaucoup sont devenus amis. Remerciements particuliers à Franklin Machado, Paul Charlier et Ângela Alvaro (AzSolutio), des amoureux de la mer, des passionnés des ports et des douanes. J'occuperai le poste de gardien des jardins et des places, affecté à Jardim do Meier, où il y a encore un kiosque à musique, lambe-lambe, prêchant l'évangile, jouant aux cartes, aux dames et aux échecs le week-end.

«En voyant triompher tant de nullités, en voyant prospérer le déshonneur, en voyant tant l'injustice grandir, en voyant les puissances planer entre les mains des méchants, l'homme en vient à désespérer de la vertu, à rire de l'honneur, à avoir honte d'être honnête. Autrefois, l'homme qui avait la tache dans sa vie était un homme perdu à jamais, sa carrière politique lui était fermée. Il y avait un veilleur, dont tout le monde redoutait la sévérité,

et qui, éclairé d'en haut, gardait les environs, comme un phare qui ne s'éteint jamais, au nom de l'honneur, de la justice et de la morale. Et à cette destruction générale de nos institutions, la plus grande de toutes les ruines, est la ruine de la justice, aidée par l'action des hommes publics, par l'intérêt de nos partis, par l'influence constante de nos gouvernements. Et dans cet écroulement de la justice, la plus grave de toutes les ruines est l'absence de peine pour les criminels avoués, c'est l'absence de peine lorsqu'un crime est signalé qui implique un nom puissant, nommé, indiqué, que tout le monde connaît.» (Rui Barbosa - Discours parlementaires).

«Toutes les erreurs et incompétences du Créateur ont atteint leur paroxysme chez l'homme. En tant qu'élément d'un mécanisme, l'homme est le pire de tous ; comparé à lui, même un saumon ou un staphylocoque sont des machines solides et efficaces. L'homme porte les pires reins connus en zoologie comparée, les pires poumons et le pire cœur. Leurs yeux, compte tenu du travail qu'ils doivent faire, sont moins efficaces que l'œil d'un ver de terre; l'inventeur d'un tel appareil optique, capable de fabriquer un tel instrument, devrait être battu par ses clients. Contrairement à tous les animaux, terrestres, célestes ou marins, l'homme est incapable, par nature, de quitter le monde dans lequel il habite. Vous devez vous habiller, vous protéger et vous armer pour survivre. Il est éternellement dans la position d'une tortue née sans carapace, d'un chien glabre ou d'un poisson sans nageoires. Sans sa carapace lourde et maladroite, il est sans défense même contre les mouches. Et Dieu ne lui a même pas donné une queue pour les effrayer». HL Mencken - Le livre des insultes.

Corruption, augmentation des prix, taux d'intérêt élevés, inflation, resserrement des prestations sociales pour les travailleurs – Faim Zéro, Vivre Mieux, Popular Pharmacy, Brazil Sans Misère. Na maison, ma Vie, etc. Vous pouvez écrire dans le cahier que tout cela se produira au prochain mandat de madame Dilma. Mettant le renard Joaquim Levy – directeur de Bradesco – pour s'occuper du poulailler, madame Dilma ressemble de plus en plus à Aécio Neves et aux gouvernements capitalistes alignés sur Wall

Street. Est-ce le signe qu'il essaie de nous en fixer une de plus: être candidat à sa succession? Qui sera le candidat? Je parie sur ce garçon qui ne la quitte pas, le fils du général d'armée, ancien directeur de l'Ecole Supérieure de Guerre, Oswaldo Muniz Oliva. Lui-même - Aloizio Mercadante Oliva. Ne soyez pas surpris: même si Dilma n'adhère pas au PSDB, elle exécutera une politique associée au capitalisme mondial. Avec cette déflation morale, combien coûtera Four Fingers par conférence? Y a-t-il quelqu'un qui veut encore l'entendre? Quoi qu'il en soit, il est certain que bientôt nous entendrons la présidente Dilma déclarer: – Oubliez ce que j'ai dit! Oubliez ce que j'ai promis.

Où ira ce gang, mon Dieu? D'abord, Valdir a dit qu'il allait acheter des cigarettes et n'est pas revenu. Un jour, il est arrivé ici: – Comment c'est, est-ce qu'il y a cette cachaça de Minas? Non, je ne l'avais pas, mais j'ai trouvé un reste de Vodka Kovak: – Ah, ça y est, ça claque encore. J'ai versé la moitié d'un verre américain, il a reniflé, s'est retourné, a fait claquer sa langue: — Y a-t-il plus? Puis Luiz Barriga s'est allongé. Je suis arrivé au Bar Riga: – Luiz, ma femme s'est enfuie avec Ricardão et je suis fauché! - Alors tu es venu au bon endroit! Il a utilisé deux gins froids, un pour moi et un pour lui. Pour la grippe c'était du miellat: cachaça à sucre, miel et citron. Toujours en binôme. Dans l'autre groupe, Zeca n'est jamais revenu à São Bento. Zeca était invisible, faisant connaître sa présence avec des cadeaux laissés à la porte de parents et amis. Le marché de São Francisco, la table entourée d'amis, la colline de crevettes sèches, des dizaines de cerfs. Et Silva, qui s'est arrêtée au Messias Bar? Il a été le premier à adopter Itaipava Litro. Comment Silva buvait et fumait, chantant des amours possibles -. Anita et Claudia le disent. Où sont passés les gars, les gars? Et Quincas? João Bala? Salocá? Quincas est vivant avec le groggy silva grignotant au Boteco. João Bala a ramassé du bois aux alentours. Et Saloca fait sécher des bouteilles de Heineken à Egídio et puis il va pisser sur la statue d'Orlando Silva, à Cachambi!

Il a des cousins et cousines. Avoir des cousins, c'est une fortune comme une autre. Les cousins s'installent en degrés - les plus âgés -, en descendant les marches - les plus jeunes - ainsi le besoin est superbement exploité. De cette façon, de tous les côtés que viennent les cousins, ils apportent un éventail d'expériences d'une sainteté inexprimable. Et les cousines? Ah, les cousins ravivent toute la luminosité spectaculaire et flamboyante qui était cachée, cachée dans les plis plissés de la vie. Soudain, la journée devient plus étincelante, le soleil radieux – peu importe les 45° à l'ombre – répand des rayons sur le sable et scintille comme une pierre précieuse. Ai-je clairement expliqué le bien que font les cousins? Mais les cousins rendent aussi la journée plus joyeuse, quand dans un magnifique lapsus, d'une majesté remarquable et superbe, il présente la splendide tiquira de Santa Quitéria et un fin kilo de crevettes séchées de Tutóia. Merci Antônio Nicolau Júnior, bien honorer le nom de ton vieux père en agissant comme un sage, lorsqu'il a eu l'idée d'offrir à ce pauvre roi exilé de si somptueux dorloter.

L’affaire Charlie était-elle une attaque contre la liberté d’expression? Rien de tout cela! La Coalition veut ainsi justifier les crimes qu’elle commet. Qui imagine la France humaniste et pacifiste, partie de la Coalition, tirant des missiles, détruisant des villes, des raffineries de pétrole, tuant des innocents? L’affaire Charlie est une réponse aux attaques de la Coalition. Mais la Grande Presse (qui n’a pas la Liberté d’Expression), se concentre juste sur le thème qui touche la société. Certains ont fait parallèle Charlie - Le Paskin. Dans Pasquim la liberté d’expression a duré jusqu’à la sortie du Millôr Fernandes. La campagne contre la Mafia des Blancs - Médecins, hôpitaux, cliniques et laboratoires était la Boîte Noire de la Liberté d’Expression dans Pasquim. La campagne est soudainement terminée! La Mafia des Blancs agit jusqu’à aujourd’hui: ni le gouvernement, ni la police ne peuvent contenir. Pour combattre le terrorisme, il est facile: 1) d’éteindre la coalition; 2) de reconnaître l’État palestinien. Aucun journal n’utilise la liberté d’expression pour signaler la mort de civils, d’enfants, de femmes, de personnes âgées et de jeunes dans les bombardements - le fameux effet secondaire, véritable crime contre l’humanité! Suivant l’analogie: la France

va-t-elle indemniser les familles des victimes avec la même générosité que nous payons à la classe de O Pasquim? J'en doute!

Le Brésil est-il privilégié? Environ 10% de l'eau douce de la planète sont ici. C'est le double de l'Australie et de l'Océanie, 42% de l'Europe et 25% de l'Afrique. Le Brésil reçoit des pluies abondantes tout au long de l'année. Le Brésil est un pays privilégié? Merde! Il manque et manquera d'eau dans les plus grandes villes du pays. Par tableau, manque d'électricité aussi. Qu'est-ce que cela signifie? Notre système englobe l'utilisation de l'eau potable dans quatre modes de consommation: 1) l'industrie; 2) l'électricité; 3) l'usage humain; 4) le gaspillage. La production d'"énergie propre" est soutenue par les hydroélectriques, les barrages et les barrages qui sont en train de sécher. Le bénéfice est grand, donc montant de construction agiganta égale Ciclopes : 206 hydroélectriques, 3 nucléaires, 30 de gaz naturel, 4 pétrole et charbon, 1300 thermiques! Bien sûr, la centrale thermique est la plus polluante, elle aggrave le réchauffement de la planète. Et ça rapporte plus! La construction d'hydroélectriques, de barrages, de thermiques, d'éoliennes et de barrages (qui vont inonder des terres productives, des villes et des barrages d'eau) va aussi se solder par une ruée d'argent public. La liste des travaux s'allonge constamment et les Entrepreneurs qui volent Petrobras, pillent la transposition de San Francisco, Raffineries de pétrole, Plates-formes et autres travaux, sont les mêmes que ceux qui touchent la construction des usines.

J'ai assisté aujourd'hui à la finale de la Coupe d'Afrique 2015 entre la Côte d'Ivoire et le Ghana. L'orateur annonce la présence au stade de hautes autorités, y compris les présidents des pays finalistes, de la Fifa, de la CAF et aussi de la nation hôte, la Guinée équatoriale. Depuis 1979, le dictateur Teodoro Obiang préside le pays, dont la fortune dépasse 600 millions de dollars. Football est également culture : le narrateur du jeu dit qu'Obiang est le président le plus riche d'Afrique, parce qu'il a mis tous les biens du pays en son nom - "pour éviter la corruption!" En visite en Afrique, le premier arrêt de Lula sur le continent africain fut en Guinée équatoriale où

il rencontra Obiang. Pour tout ce que l'on voit dans les informations brésiliennes, il semble qu'ici aussi on veuille placer le PIB sous une tutelle unique - bien que sous le manteau de la corruption. Est-ce que PT a apporté la formule de là-bas? Ah, la championne était la Côte d'Ivoire, 9-8 dans les tirs. PS : Nous qui avons ri du Venezuela en important du papier hygiénique, nous qui avons déjà ri d'Argentine pour avoir porté une inflation guaçu, nous avons ri et nous nous sommes disputés parce que nous avons perdu l'humilité. L'Argentine est ici - le Venezuela est ici! Comme dirait Tião : "On est baisé, mec!"

18/08/2003 - José Nelson Schincariol, président du groupe Schincariol (boissons), a été assassiné par deux hommes alors qu'il rentrait chez lui à Itu (SP). Des témoins ont vu le couple tirer cinq coups de feu en direction de Schincariol : deux dans la tête, un dans le dos. La police enquête sur l'hypothèse d'une exécution. José Nelson avait des habitudes simples, faisait du shopping et marchait à pied dans la ville d'Itu, où il est né et a toujours vécu.
15/06/2005 - La police fédérale a arrêté des directeurs, des avocats et des associés de la brasserie Schincariol pour crime de fraude : les frères Adriano et Alexandre Schincariol (fils de José Nelson Schincariol, assassiné en 2003)le vice-président Gilberto Schincariol et ses fils José Augusto et Gilberto Junior.
11/01/2011 - Le maçon Gleison Oliveira a été arrêté pour le meurtre de José Nelson Schincariol. Selon le procureur, Alexandre Schincariol, fils de la victime, a fourni des informations au criminel (où est l'autre criminel? il y en a deux!).
08/02/2011 - La japonaise Kirin a racheté les actions des frères Alexandre et Adriano Schincariol. Partie de la famille (Gilberto, Daniela et José Augusto Schincariol), n'est pas satisfaite de la négociation.
04/11/2011 - Les associés minoritaires de Schincariol, les frères Gilberto, Daniela et José Augusto Schincariol ont résisté, mais ont vendu, pour 2,2 milliards de dollars, la participation dans la brasserie pour le groupe japonais Kirin, qui détient désormais 100% de l'entreprise.

J’ai visité le site Web de Kirin. "Nous nous engageons à offrir des boissons répondant aux normes les plus élevées de sécurité et de qualité. Notre large gamme de bières comprend Kirin Ichiban Shibori, fabriqué avec du malt et un processus de fabrication qui offre une bière claire et corsée; Bière Kirin Beer, reconnu comme l’une des bières les plus populaires au Japon depuis plus de 120 ans; Kirin Tanrei, sceau vert, avec une teneur en glucides réduite de 70% pour atteindre une saveur rafraîchissante; Kirin Nodogoshi Nama, qui incarne un croustillant et un goût corsé. Kirin Ichiban est une bière élaborée avec le plus pur malt, houblon et eau. Contrairement à d’autres bières, seul le premier pressage du moût de brasserie est utilisé. C’est pour ça qu’elle s’appelle Ichiban, qui signifie "première" et "meilleure", en japonais. "Ichiban Shibori" est une méthode unique de fabrication de bières sous sa forme la plus pure, à partir d’un seul ingrédient : 100% malt. Cette technique unique offre à Kirin Ichiban des saveurs et des arômes uniques, que l’on ne trouve dans aucune autre bière dans le monde". Je le croirai quand Kirin enlèvera les additifs chimiques présents dans la lignée de cerfs de l’ex-Schincariol et les produira ici avec la même formule "Ichiban Shibori" du Japon.

"À quoi je pense ? Lors de l’holocauste de Dresde, il y a 70 ans, victime de l’humour britannique de réduire une ville en cendres le mercredi des Cendres 1945, et dans lequel elles ont été mortellement bombardées par les Anglais et les Américains, environ 200000 civils et réfugiés, dans une ville historique qui s’était tenue à l’écart de la guerre et sans valeur stratégique. Magnifique idée de Churchill!" (Guillaume von Calmbach) C’était une absurdité historique que personne n’a encore remarquée. Les États-Unis et l’Angleterre (plus la France, le Danemark, la Jordanie) ont commis plus de "crimes contre l’humanité dans le cadre de la Coalition (n’est-ce pas le Gang?) qu’Hitler, les porraloucas du Tolimir, Mladic, Houssein, Khadaf et d’autres. Cette Cour pénale internationale a-t-elle le courage de condamner la Coalition?

Qui écrira la poésie sur ton corps ? Non, moi, avant même que les paroles s'insinuent, j'approcherai à tes pieds, poupée de porcelaine, que j'embrasserai sans ménagement, et ainsi, en voguant dans le calme, je plierai le manche des genoux vers les cuisses désertiques; Avant que la première syllabe ne soit offerte, je serai plongé dans la finesse crémeuse de ta honte, si haute, lisse et serrée, comme disait Marche, le cul de pomme; avant même d'avoir le papier dans les mains, je verserai dans ton nombril le doux millésime recueilli dans le verger de tes jambes, Je te laisserai avec la barbe tes seins labourés, les gouttelettes rosées, non, je ne décrirai pas les mamelons minuscules; là, je sillonnerai analphabètes parmi les peaux, en grâce vampirique ta carotide sans verser de larme de sang, dans le dos, épuisé, baigné dans l'huile, Je n'écarterai pas trois ou quatre lettres de l'intense voyage; venez jeune fille, bien jeune, gentil, cheveux longs clairs, honte élevée, cire, propre de la chevelure; je n'utiliserai pas de mots pour inscrire de l'ode sur votre corps, tout dans la traversée aura été buriné de façon simple; les yeux verts et les lèvres sans tache, l'hostie; non, dans et non, car rien ne me gouverne; qui gravera sur ton corps le charme? Je ne.

Le Carnaval est terminé. Je suis descendu acheter du pain et le marchand de journaux quittait déjà le Globe à la porte. Sur la page d'accueil, une autre découverte Propina. Vous voyez que Propina est comme un jeu d'insecte - il ne finit jamais. Alors légalisons!

Artº 1 - Propina est institué dans tout le pays.

a) Propina fera partie des offres et marchés administratifs de travaux, services, achats, cessions et locations de l'Union, des États, du District fédéral et des municipalités - et sera exonérée de l'impôt sur le revenu;

b) les organes d'administration directe, les fonds spéciaux, les municipalités, les fondations publiques, les entreprises publiques, le Congrès national, les sociétés d'économie mixte et les entités contrôlées par l'Union, les États, les DF et les municipalités - sont tenus par l'IOF;

c) le droit de scolarité est obligatoirement inclus dans le coût des travaux, des services, des publicités, des achats, des cessions, des concessions, des permissions et des locations lorsqu'elles sont contractées avec des tiers - et est exemptée de l'INSS;

d) dans le résultat positif entre le gestionnaire public et les particuliers, lorsqu'il existe un accord de quadrillage et des obligations réciproques, Propina ne sera pas inférieure à 10 % de la valeur du marché, y compris les modifications futures - et sera exemptée de frais bancaires;
Artº 2 - En hommage à l'inventeur du Propina Moderna Oficial, "Monsieur l'Ambassadeur Dix Pour Cent", cette norme s'appellera la Loi Delfim Neto. Publiez ça et merde! C'est réglé.

Quelqu'un l'a-t-il su? Pendant le Carnaval a eu lieu le Rio de Janeiro Open, le calendrier de l'Atpworltour et WTA. Détails: 1) Les matchs commençaient à 12h00, avec une température de 50ºC ou plus; 2) Sponsors: Bien sûr, Itau, Samsung, Fast, RJZ, Cyrella, Tokyo Marine, Artefact, Peugeot, Bière Corona, AMIL, TAM. Et je suis surpris: ECT (Bureau de Poste), Light, Secrétariat des Sports et Loisirs, Gouvernement de l'État, Mairie de Rio de Janeiro. 3) Pourquoi tant de sponsor à l'événement de la milliardaire ATP et WTA, qui a ses propres bailleurs de fonds? Et pourquoi les organismes d'État - qui se prétendent en faillite - y mettent-ils de l'argent public? Le fait que les joueurs de tennis soient obligés de jouer sous la température de 50ºC a causé beaucoup de plaintes, sachant que le petit Maracanãn Gym, couvert, avec air conditionné, y est oisif. Les participants s'évanouissent, transpirent, fatigués, sans la force de soulever la raquette. Maria Ester Bueno, commentatrice de Sportv aujourd'hui, a fait taire cette absurdité. Elle fait maintenant partie du système. La star de la compétition, Rafael Nadal, est tombée en demi-finale pour l'Italien Fabio Fognini - qui dans le premier tour était en pique d'être éliminé! Ah, oui, devinez pourquoi le RJ Open a eu lieu pendant le Carnaval? Hem? Hem? Qui a parlé Propina a eu raison! Le Carnaval a distrait et l'argent a roulé. Surtout si le club des jockeys est au milieu.

Vous voyez tous les jours à la télé, la même chose se répète, chaque minute, vous pensez - ça ne m'arrivera jamais. Enfin, ça arrive un jour et vous n'y croyez pas. Il y en avait deux, ils sont arrivés avec un uniforme et un badge Telemar tout neufs, pour réparer un défaut de téléphone. Qui se méfierait ?

Heureusement que j'étais seul, comme je marche ces derniers temps, abandonné comme un chien galeux - moins pire, non? Jusqu'à ce que je me rappelle que Telemar n'existe plus, qui est devenu Telegang puis Salut (mais continue à fournir les mêmes mauvais services), jusqu'à ce que j'arrive là - il était, tout était maîtrisé! Ils savaient ce qu'ils voulaient, ils connaissaient l'environnement, les détails, ils m'avaient bien élevé. L'un restait avec moi, l'autre agissait. Je l'ai regardé comme ça, la chèvre était un peu maigre, je pouvais le voir, un cathrippage au pied de l'oreille. L'autre, plus gros, avait besoin d'un bec dans le sac pour tenter sa chance. Bref, j'ai remarqué que l'arme n'était pas fabriquée par Star et j'ai décidé de ne pas prendre le risque. Le caïd est arrivé de l'intérieur : - Je l'ai trouvé, il est clair, il rumine ! Et pour moi : - Vous vous taisez là, je sais tout de votre famille, je connais votre belle-mère, votre maîtresse - mieux vaut se taire. Ils ont pris la crevette séchée et le tikira que Toni Nicolau m'a apporté.

Je veux jouer aux échecs cette année. Je suis allé sur le site de la Confédération brésilienne d'échecs et je vois que l'année prochaine, l'année prochaine, le président, vient président - tout est pareil. La CXB prélève une rente de janvier à décembre au lieu de 12 mois par an. Les moins de 18 ans ont 50% de réduction et les plus de 65 ans n'ont rien. Je me suis plaint et j'ai répondu : a) une annuité de 12 mois est-elle difficile à contrôler (en temps d'informatique?); b) réduction pour les personnes âgées, la CBX étudie (depuis des années!). La personne âgée est différenciée par la Constitution - mais ce n'est pas nécessaire - c'est une question morale et humanitaire. La CBX est tenue de respecter les normes de l'ONU qui ordonnent un traitement spécial à la personne âgée. Jouer aux échecs fait partie du paquet de vie sain : il active l'esprit, stimule la cognition, affine la concentration, enchaîne le raisonnement, aiguise la prudence et les choix. Les échecs rassemblent des éléments précieux tels que la patience, la créativité - exerce le système nerveux, agit pour réduire le risque d'AVC et d'Alzheimer. Regardez cette nouvelle : "À 100 ans, Vicentina Silva, d'Itanhaém (SP), est une maîtresse en échecs. Elle participe à des tournois et des championnats et raconte que le jeu lui donne

la volonté de continuer à vivre". C'est ce qui est là CBX : rabais pour les personnes âgées déjà!

Sujet: Réponse CBX. Ola Mr Salomon. Je vois que M. La personne âgée depuis Janvier 2013 paie 50% des inscriptions de tournois officiels de la CBX. Ceci a été mis dans le cahier des règlements de la CBX lorsque le GM Darcy Lima est revenu à la présidence. Certains organisateurs locaux ne le font pas. La CBX n'a pas répondu ces années à vous, ce que vous prétendez. Qui a répondu? Pouvez-vous nous le dire? En quelle année l'ont-ils répondu? Les réponses semblent être données par quelqu'un sans connaissance informatique et non de CBX à A) et B) ne peut pas être parce que depuis deux ans nous avons mis en loi l'inscription de 50% dans les tournois officiels de la CBX donc c'est un non-sens total ce que vous parlez. Alias a beaucoup écrit mal Monsieur plus de 12 mois par an ("au lieu de 12 mois par an"). Mais nous comprenons votre point à propos de la rente bien que ce n'est pas celui adopté et nous ne sommes pas d'accord avec votre idée. La Confédération brésilienne est une entité nationale et organise des événements nationaux et internationaux et vous pouvez jouer aux échecs et aux tournois sans participer à la Confédération. Rating n'aide pas les neurones, mais les échecs. Bien sûr, en raison de l'extrême organisation de CBX tout le monde veut participer uniquement aux tournois qui valent note CBX et FIDE, etc. Reconnaissant - Secrétariat de CBX.

Bonjour Secrétaire du CBX. Je vois que je n'ai pas été bien compris. 1) À aucun moment je me suis plaint des frais d'inscription des tournois. Je me suis plaint de l'ANNUITÉ perçue par CBX et de la discrimination entre jeunes et personnes âgées. Alors que ceux-ci ont 50% de réduction sur ANUITY, nous - les personnes âgées - nous payons le prix plein. De la même manière que le jeune a des contraintes financières, la personne âgée - en tant que professionnelle déjà inactive - en a aussi. 2) Je me suis plaint parce que l'annuité est facturée de janvier à décembre et non POUR douze mois écoulés - c'est-à-dire - de mars à février - d'avril à mars, etc., comme

il se doit. Ceci pour éviter que quelqu'un qui veut jouer un tournoi en Octobre - disons - paie le montant total de l'ANNUITÉ pour ne profiter que de trois mois de l'inscription. C'est une pratique injuste. 3) Cette même réclamation - dans les mêmes termes - je l'ai faite il y a des années à d'autres directions de la CBX et j'ai obtenu la même réponse, en d'autres termes. Je n'ai pas reçu de réponse concernant la juste demande de réduction de l'ANNUITÉ pour les personnes âgées, ainsi que le changement de critère de perception de celle-ci. 4) Enfin, il est politiquement INCORRECT que la CBX elle-même encourage à "jouer des tournois sans participer à la Confédération". Mon numéro d'inscription sur le CBX est 789 et je suis fier d'y être inscrit et de l'avoir déjà, en faisant partie du Conseil, collaborant avec l'entité et avec les échecs brésiliens. Reconnaissant, Salomão Rovedo.

Que se passe-t-il dans le monde? Netaniahu a été réélu en Israël. La devise de la campagne électorale (faite à Washington): "Merde à l'ONU!" "Merde à la Palestine!" "Bordel Obama!" "Putain de coalition!". Quelle est la différence entre Hitler et Netaniahu? Aucune. Hitler était raciste, Netaniahu est aussi; Hitler a envahi et occupé des pays de force, Netaniahun, attaque et construit des casernes en Palestine (dits 'implantations'); Hitler a tué des juifs, des tziganes et d'autres minorités, Netaniahu massacre des Arabes par des bombardements (Gaza). Netaniahu peut provoquer une guerre mondiale! Israël a des armes atomiques et des destructions massives entre de mauvaises mains. Le journaliste de Globo au Moyen-Orient a qualifié Tel-Aviv de "ville importante d'Israël". Le Globe tente de changer l'histoire - comme il l'a déjà fait en justifiant le soutien aux dictatures militaires en Amérique latine. Israël n'en a pas besoin, mais Globo TV lit le même livre que Netaniahu. Jérusalem - Ville Sacrée de diverses religions, envahie, dominée par la force, humiliée par la violence, entourée de murs - est victime de croisades depuis des millénaires. La capitale d'Israël, depuis qu'elle a été reconnue par l'ONU et d'autres nations (1948), est Tel Aviv. Le reste, c'est des conneries de dictateur à la con.

Quelqu’un doit me faire comprendre pourquoi Angelina Jolie, riche, instruite, intelligente, belle, a pris l’attitude d’automutilation, totalement absurde pour l’Indien qui vous parle. Angelina Jolie a créé une peur sans précédent quant à la perspective d’avoir un cancer. J’ai regardé sur Internet quelque chose à propos de cette modification génétique qu’ils lui ont implantée dans la tête. Dès que j’ai lu ce qui suit : "L’apparition du cancer dans une seule famille peut être liée à des mutations qui augmentent le risque d’avoir la maladie. Les gènes sont connus qui, lorsqu’ils sont modifiés, augmentent le risque de cancer du sein, ovaire, côlon, mélanome, prostate et une variété de tumeurs rares. On estime à 5% à 10% les tumeurs malignes d’origine héréditaire". Regardez l’utilisation de l’expression "peut-être" là au milieu de la phrase. Ensuite, le "risque" et "lorsqu’il est modifié". Pour conclure : "On estime à 5% à 10%" l’origine héréditaire. Mec, c’est une raison pour enlever ces jolis seins et d’autres organes? Les artistes, plus ils sont riches, plus ils sont stupides? Et le beau gosse de mari ne dit rien? Oh, Angelina, tu as de la chance de ne pas avoir épousé un paraiban.

Quelqu'un a-t-il déjà lu un rapport d'accident sur les grands axes routiers disant: «La cause de l'accident était le mauvais état de la route, pas d'accotements, pas de garde-corps, pas d'éclairage, pas de panneaux de signalisation»? Ou alors: «La cause de l'accident était le mauvais entretien du véhicule»? Jamais. Vous ne verrez pas non plus. La même chose se produit – en gardant la diversité – avec les accidents aériens. Dans les deux cas, cependant, la cause est toujours une «erreur humaine». L'avion d'Air France qui s'est écrasé en route vers l'Europe, l'avion d'Air Asia qui s'est écrasé entre l'Indonésie et Singapour, l'Airbus de Germanwings qui s'est écrasé dans les Alpes – avaient des causes similaires : mauvais temps, panne de matériel, pilotes non autorisés à fuir le manuel. Où est la liberté d'expression qui dira la vérité? Il a été étouffé par la publicité $$$. C'est comme l'annonce d'un «effet collatéral» – la mort d'innocents attendue par l'Etat – la victime est considérée comme un héros: ainsi la douleur de la famille est anesthésiée, l'indemnisation et les accusations sont évitées. Hier, une attaque de la « Coalition » contre Isis a tué plus de 45 réfugiés qui étaient sous la protection de l'ONU. Gouvernement, État, Coalition - ce

sont des figures anonymes créées pour échapper à la responsabilité des attaques contre nos vies. Ici, en plein allemand, nous dirions: La population est dominée!

NOUVELLES INTERNATIONALES : ** La même vitesse avec laquelle la raison de l'accident d'avion de Germanwings a été atteinte n'arrive pas avec l'enquête sur l'accident d'avion de Malaysia Airlines en Ukraine ! Il est déjà certain que le MH17 a été abattu par des avions de combat du gouvernement – un fait caché par la Commission d'enquête, dont l'Ukraine fait partie (contrairement à la Malaisie, qui a été exclue). ** Le président Poutine a décidé de réduire de 10 % son propre salaire et celui de l'ensemble du gouvernement afin de contourner le blocus du pays. L'attitude éthique du gouvernement russe contraste avec notre dirigeant, qui ne se souvient pas de faire une coupe, même factoïde, dans son propre salaire, tout en réduisant le pouvoir d'achat du peuple, par la pression fiscale, le chômage et les baisses de revenus des droits constitutionnels. ** Le FMI a prêté des millions de dollars à l'Ukraine, un pays en ruines. Mais que personne ne soit dupe : rien de tout cela ne sera pour le peuple. L'objectif est de sauver les banques allemandes et françaises du pays, où l'inflation atteint 270% par an ! Le FMI accorde des prêts non remboursables – les oligarques gardent l'argent et le matériel militaire donné est vendu au Moyen-Orient. ** L'actualité la plus importante de 2015 a été la décision du gouvernement islandais de retirer sa candidature à l'adhésion à l'Union européenne. Les négociations étaient en cours jusqu'à présent, lorsque le gouvernement islandais a dit un NON définitif à l'UE. L'actualité a une importance internationale et des points de vue multiples, ce qui justifierait des temps forts, des analyses et des commentaires médiatiques. Mais les journaux télévisés l'ont ignoré : l'omission d'information est la forme de censure privilégiée de la télévision internationale. (Compilé à partir de www.resistir.info)

Marchant seul sur la Rua Basílio de Brito, chapeau et barbe ciselée, les passants n'imaginent même pas voir le plus grand poète de Cachambi.

Lorsque j'ai posé le pied dans cette rue, l'asphalte ne l'avait pas encore recouverte de pierres. Bientôt, le soleil tomberait quelque part et les rayons rouges tacheraient les maisons de rayures diagonales. C'était l'heure où la chaleur de 40ºC devenait apprivoisée, chaude, la brise commençait à sourire sur les feuilles de l'amandier, rester à l'ombre était frais. Comme si elles priaient à l'unisson, des mères et des grands-mères sont apparues à la porte, installant des chaises confortables sur les marches des trottoirs. L'après-midi, les enfants pédalaient et sautaient sur le bruyant skateboard en jonglant avec le cirque. Au loin, le bruit des roues sur les rails d'acier - c'était le tramway Cascadura qui descendait la rue Cachambi jusqu'à l'avenue Suburbana en faisant un dernier arrêt en bas de la colline à toute vitesse. Entre les conversations et les vins portugais, la mère baissait son décolleté, libérant son sein pour allaiter son fils sur ses genoux, et le bruit continuait jusqu'à ce que la cloche de l'église N. S. Aparecida sonne l'Ave Maria de six heures. Mais, attendez un instant : avant cela, de l'intérieur, viendrait un plateau avec des toasts de Petrópolis, des chips de maïs et du café noir, très noir et sentant le bois brûlé pour tout le monde, sauf pour miss Claire, la seule à préférer le thé Assam Twinnings, au caractère fort et malté, riche et profondément ambré, importé d'Angleterre. Au loin, le poète tourne le coin de la rue. Covid ne provoque pas de hoquet....

Quincas, j'espère que la colonne vertébrale est déjà plus facile dans tes douleurs désespérées et que tu es en bonne santé pour de bon - pour éviter les "freinages" et ces "arrêts" que tu donnais quand nous marchions dans les rues turbulentes de Paraty. Je reste ici dans un état d'impuissance, sans pouvoir vous aider, parce que je ne sais rien faire - je ne peux pas vous aider, même pas à proximité. Je n'ai jamais conduit de voiture, ni appris à masser les fesses d'un homme. Ce que je fais encore raisonnablement bien, c'est manger et boire. Admettons-le, je suis inutile. Je suis en train de relire "Dr. Bruxelas & Cia." en mode pro pour faire une petite note, comme je le fais pour les choses que je lis. Regardez quelle belle pièce Fulgencio Pinto a décrite : "Au loin, la baie de São Marcos, devant la capitale, se reflétait comme une grande lame de cristal liquide, sous la réverbération sanguine du soleil qui, dans une merveilleuse et triomphante marche de lumière, se

retirait dans le couchant, dans une explosion de feu rougeâtre, dans une éruption de feu et de braise, qui tachait l'horizon, formant un magnifique tableau d'une superbe coloration, extatique". N'est-ce pas le coucher de soleil le plus typique de l'île ? Votre cousin vous envoie un câlin (pour les enfants et pour votre cousin aussi), des vœux de bonne santé et une tape sur les fesses pour voir si cela le revigore. Un coucher de soleil comme celui que Fulgêncio Pinto a photographié en lettres, aucune pandémie ne peut y survivre.

Le jeu d'échecs est-il un jeu digne, régi par des règles nobles ? C'est une erreur. Bien que les échecs soient remarquables pour ce qu'ils apportent au pratiquant, il est impossible d'éviter l'adhésion des ambitieux, des vaniteux, des égoïstes, dont l'attitude provoque l'effondrement de l'éthique échiquéenne. Je n'ai pas l'habitude de jouer selon le livre ou la théorie, j'aime le style romantique, je recherche la beauté du sacrifice, de la position tactique. En pratiquant les échecs, j'ai rencontré de nombreuses personnes dont le niveau social ne compte pas : devant l'échiquier, tout le monde est égal. Mais il y aura toujours le joueur professionnel pour qui les échecs sont une addiction, un moyen de parier et de gagner de l'argent. On dit que Girolamo Cardano était comme ça. Son plaisir est de détruire le canard, le capybara, le joueur naïf, mauvais, pas très adroit, et d'en tirer de l'argent. Un joueur d'échecs a l'habitude de tromper et d'utiliser des astuces, c'est un filou et un illusionniste. J'ai eu le plaisir de jouer et de retrouver des amis, mais je suis tombé sur ce groupe - ils se plaignent de leur chance : tsk, tsk, tsk ; ils se déconcentrent ; ils demandent à voir la feuille ; ils oublient de noter le coup. Et en position d'infériorité, offre un match nul ! J'ai mal joué, c'est vrai - passer du temps sans contact avec les échecs est fatal. J'ai été doublé, je suis tombé dans des pièges, j'ai laissé des fourches, j'ai été fourché, j'ai donné une pièce suspendue, un roi sans défense, des pions en l'air. J'ai jeté des pierres ! Et quand j'ai obtenu quelque chose, j'ai succombé à l'appât, aux pièces empoisonnées, aux pièges pour attraper les capybaras des coquins de la planche. Mais le jeu d'échecs est excellent pour surmonter les pièges de la de la pandémie de Covid.

A propos de Stefan Zweig et des échecs : "Stefan Zweig s'est exilé en février 1934 (il est resté six ans et demi en Grande-Bretagne, puis il a vécu dans divers endroits au Brésil, et entre janvier 1941 et février 1942, il a vécu à Petrópolis, près de Rio de Janeiro). Dès 1933, dans une lettre au peintre belge Frans Masereel, Zweig exprime sa "grande aversion à devenir un émigrant", car il est pleinement conscient que "toute émigration" est "dangereuse", car elle transforme "ceux qui restent en otages". Mais Zweig savait aussi que les œuvres écrites à l'étranger pouvaient précisément jouer un rôle de premier plan dans les littératures nationales respectives. Cela est sans aucun doute vrai pour les œuvres que Zweig lui-même a écrites en exil, notamment pour "Chess" et ses mémoires "The World of Yesterday", qui occupent tous deux une place particulière dans l'œuvre de Zweig. Parmi les œuvres importantes qu'il a écrites pendant sa période d'exil, citons également : "Érasme de Rotterdam, grandeur et décadence d'une idée" (1936) ; "Une conscience contre la violence : Castelio contre Calvino" (1936) ; les œuvres biographiques "Maria Stuart" (1935), "Ferdinand Magellan" (1938) et "Amerigo Vespucci" (1942) ; le roman "Cœur sans repos" ainsi que "Brésil - un pays d'avenir" (1941). Source : Stefan Zweig : un homme d'hier ? (Entretien avec Klemens Renoldner), par Ruth Bohunovsky, São Paulo, 2015". J'ai écrit sur Stefan Zweig l'essai "La vie en échec" dans lequel je parle de l'œuvre Schachnovelle. Il est là, sur Internet, malgré la pandémie...

Chers Quincas. Santé, mon vieux!
1) Cette sciatique, c'est de la merde! Si vous étiez de Rio de Janeiro, vous n'aviez qu'à aller à Mangueira pour danser la samba avec les filles mulâtres afin de respecter l'ordre médical de "se servir davantage du fessier". Vous devez donc vous contenter du vélo d'appartement et du tapis roulant de la salle de sport. Maintenant, ils mettent des vis dans votre colonne vertébrale pour corriger cette douleur. Regardez ça.
2) J'ai mis la main sur le roman que je termine cette année, je ne prendrai plus d'avis et je ne le relirai plus jamais. J'ai ajouté de nouveaux personnages pour améliorer l'intrigue, j'en ai mis là, j'en ai changé là, je l'ai refait, j'ai mis un chapitre de plus. C'est ça! Je suis toujours perdu sur le

titre. Voyez si vous pouvez en trouver une qui repose là. La gelée - elle est prête, je dois juste la réparer, ce que je ferai ensuite.
3) Pour vous remonter le moral, je vous envoie quelques vers médiévaux trouvés par hasard, que j'ai essayé de "traduire" :

Si hemos de salvar o no
De esto naides nos responde
Derecho ande el sol se esconde
Tierra adentro hay que tirar
Algún día hemos de llegar
Después sabremos adonde.

* Trad.

Si nous allons nous sauver ou pas
Personne ne répond à cette question
Là où le soleil se cache
Nous devons creuser jusqu'à la terre
Un jour, nous devons arriver
Alors nous saurons où.

PS : Des vers qui conviennent bien en ces temps de Covid... Prends soin de toi, mon vieux, je n'ai pas d'argent pour voyager, encore moins pour un enterrement!

Aujourd'hui, c'est dimanche. Il demande un tuyau. Demandez un hamac, une chaise à bascule, demandez la plage. Je vais d'abord superviser le marché, une fonction pour laquelle je me suis autoproclamé. Je vais vérifier si l'œuf est ovale, la rougeur de la tomate, si la laitue est verte, goûter l'eau de coco, ces choses que tout inspecteur fait. J'obtiens le vinaigre que j'ai commandé, j'achète le fromage semi-cuit, je vais à la boulangerie pour acheter le pain épais. Je connais ce marché depuis plus de quarante ans. Il y a deux tapioqueiras, quatre ventes de caldo de cana et de pastel, six poissonneries ! Trois étals vendent de la farinha d'água, des biscuits, de la canjiquinha. Quatre ou cinq d'entre eux vendent du poivre et des épices, des

épices préparées à la manière orientale, tout comme les marchés populaires du monde entier. Il y a toutes sortes de fruits et de légumes ! Viande, poulet, abats - le foie, le tripeiro l'a. Les étals sont héréditaires - la femme noire qui prépare le gâteau puba et le tapioca amène déjà son arrière-petite-fille pour apprendre. J'ai toujours emmené mes enfants à la foire - puis mon petit-fils en a été la victime : je montre et donne des noms aux fruits, aux légumes, aux racines. Lundi, mes jumelles ont leur anniversaire - prêtes (comme mon garçon), à vivre alors que je perpétue ma saison au purgatoire. Ce qui, disons-le, est rendu beaucoup plus facile par la pandémie.

Ça n'arrivera plus jamais. Un jour je l'ai pensé, mais ce n'est pas tout à fait ce que la vie voulait. À un moment donné, tout à coup, tout s'est répété. Cela dit comme ça semble être une chose banale. Il parait même Mais la nature des choses ne respecte pas le temps, les rides, ni les cheveux gris. C'est déjà arrivé à d'autres héros : Pablo Picasso, Carlos Drummond, Charles Chaplin, Vinícius de Moraes, Henry Miller, Rubem Braga et bien d'autres. Elle m'a accueilli à bras ouverts, a brisé cette étreinte serrée qui lie l'âme même, ses cheveux blonds ont fouetté mon visage, seins et cuisses s'emboîtant comme des pièces de puzzle, puis m'ont attaqué avec un baiser gluant qui ne laisse aucun doute, son cou enduit d'eau de Cologne ou musc, ses aisselles souriantes posées sur mes épaules, son corps serré, aux courbes ascendantes et descendantes, concaves et convexes, pour niveler son regard, elle a soulevé ses pieds sur mes pieds, aussi confortable que si elle était allongée dans un hamac, comme quelqu'un qui veut rester comme ça pour toujours, qui ne veut pas ? même moi j'aimerais bien, puis elle s'écarta pour que nous soyons face à face, ses yeux verts pétillant de détermination, une confiance inébranlable, des yeux verts comme des phares qui se libèrent. Oui, mes amis, la passion en temps de pandémie est un enfer.

Le magazine Reader's Digest Selections avait une section intitulée « My Unforgettable Type » dans laquelle les auteurs se souvenaient de quelqu'un

qu'ils avaient impressionné ou influencé. Mon type inoubliable est le chroniqueur de São Bentuense Quincas Oliveira. Nous étions liés à des rencontres occasionnelles ou thématiques - anniversaires, cercueils, mariages. Puis, déjà au troisième âge (j'étais en 2e et demi), le destin a voulu que nous nous voyions plus souvent. "Nous avons une amitié tardive mais belle" - lui ai-je dit une fois. Il est vrai. Au moins une fois par an, il venait à Rio de Janeiro, une ville qui connaît ruelles et plages, traité de belles chroniques. Nous aimons éditer et publier des livres ensemble. Avec Quincas Oliveira et Ceres Costa Fernandes j'ai passé une semaine inoubliable au FLIP à Paraty. En titubant lors de la visite de la Rua das Cachaçarias, j'ai glissé sur les cailloux boueux. Lorsque je visite São Luís, Quincas m'ouvre les portes du très rare bar et de la cave à vin chauffée, peuplée d'excellentes cachaça, tiquiras, whiskies, vins chiliens, alentejos et français. Beaucoup de conversations et d'échanges d'idées. En souvenir du pain et du beurre, il a apporté la boîte de Butter Real, originaire de Varginha, de première qualité. Je l'ai laissé les yeux écarquillés en enduisant le pain de généreuses portions de la délicatesse. Cela faisait longtemps que je n'avais pas vu Quincas Oliveira, mon type inoubliable. Mais je sais qu'il vit dans un homicide à Calhaus, où il est connu sous le nom de code de Joaquim Itapary. Étant séparé par la pandémie, tu me manques, cousin.

En observant l'aspect religieux, il n'est pas possible de comprendre la relation entre les églises évangéliques et l'État d'Israël. Le judaïsme moderne a déjà opté une fois pour toutes pour la non-existence de Dieu, pour l'intégrisme de la Torah et - en partie - pour renoncer à l'attente du Messie. Ce qui serait une insulte, puisque pour les évangéliques, le Christ (et non le pasteur Edir Macedo) n'est pas seulement le fils de Dieu, mais aussi le Messie attendu. Bien que le pape Benoît XVI ait annoncé «l'exemption du peuple juif» pour la mort de Jota Cristo, il est bien connu qu'il s'agit d'une grâce d'arque. Les Juifs furent deux fois responsables de la mort du Christ: d'abord lorsqu'ils choisirent l'agitateur Barabbas pour se faire pardonner par Pilate; deuxièmement, lorsqu'ils ont invoqué la responsabilité du jugement et de la condamnation au Calvaire. Le gouverneur Ponce Pilate, voyant qu'il s'agissait d'une affaire intérieure, sans

intérêt pour Rome, se lava les mains et alla boire du vin. C'est un fait historique, quelque chose que de temps en temps les politiciens et les puissants tentent de changer, se cachant ici et là, comme pour dire : - Il n'y a pas eu de dictature. - Il n'y a pas eu d'holocauste. - Il n'y a pas eu de génocide. Tout bavardage pour dormir bœuf Alors pourquoi ce squat à quatre pattes pour les juifs? Si ce n'est pas un fait théologique, politique ou économique, pourquoi l'est-il? Réaction à l'attaque du Covid-19? Je ne sais pas, je ne sais pas.

J'ai regardé la série japonaise « Nous avons un problème : le pénis de mon mari ne rentre pas ». Sérieux. Je suis déjà dans l'épisode 5 et rien. On m'a évoqué un fait réel, quelque chose de similaire, qui m'est arrivé dans les années 1970. Au travail, j'avais un collègue japonais, sympathique, heureux, souriant, avec un mariage prévu. La liste des fiançailles se trouvait dans la Mesbla de la Rua do Passeio. Je suis allé avec elle pour choisir le cadeau. Une fois tout réglé, la facture en main, j'ai donné un coup de pied : — Pour bien moins cher, j'ai déjà mangé beaucoup de chaton Elle a ri. Nous sommes montés au restaurant du 9ème étage, avons mangé quelque chose, avons eu des côtelettes, des blagues sur les femmes japonaises et cette chose ridicule sur le sexe des femmes orientales ayant un format horizontal. Ou pas? - Idiot, tu crois ça ? En quittant Mesbla, sur la droite, se trouve la Rua das Marrecas, pleine d'abattoirs pour les urgences comme celle-ci. Je l'ai prise par le bras et, avec l'excuse ridicule de savoir la vérité, nous sommes tombés sur un hôtel demi-étoile. Mes amis, le truc c'est que sur le premier terrain, j'ai heurté un mur, un mur. Qu'est-ce que c'est que ça? - Je pensais. Il a tourné d'ici, s'est tordu de là, lubrifié, a glissé, mais rien. Le bâton a atteint un point qui a heurté un obstacle et n'est pas passé de là. Comment en fait ne passa pas. J'ai gardé pour moi, je n'ai rien dit, on a fini, on est sorti, on a mangé un pudding au lait, on a bu encore quelques côtelettes et au revoir. La seule mauvaise chose que j'ai pensé était que le cadeau était vraiment cher. En dépit d'être un collègue amical, joyeux et souriant, cela n'en valait pas la peine. Parce que, la pandémie n'avait même pas encore frappé, le pénis n'était pas entré.

Hier 28/12/2019, c'était le jour de revoir le groupe de joueurs d'échecs qui participent au traditionnel événement de fin d'année du Guanabara Chess Club : le Blitz de décembre FIDE Tournament - la dernière compétition de l'année. C'est un événement de fraternisation typique. Je me souviens d'un jour de 1969 où je suis allé à CXG pour la première fois. Il y a 50 ans ! J'ai étudié à Calabouço, siège de l'UME, un restaurant étudiant populaire, où j'ai joué aux échecs et participé à des tournois. Le Donjon était proche du CXG, ce qui était pratique : avant les cours je tapais un ping au club, puis j'ai commencé à participer à des tournois internes. J'ai sauté au conseil d'administration, j'ai été président du club et aujourd'hui je suis bienfaiteur - tout de même en minuscules - que je ne suis pas de grandeur. Le Guanabara Chess Club a toujours gardé des tournois de blitz sur son calendrier le samedi à Av. Churchill 109, Rio de Janeiro. Les gens venaient de partout dans l'espoir d'avoir une place sur le fameux « Rock » le samedi. Hier, j'ai eu l'occasion de revoir les vétérans et les nouveaux joueurs : le GM Darcy Lima, qui a commencé là-bas comme un garçon et est l'actuel président de CXG, a emmené son élève Stefan pour commencer à se familiariser avec les échecs de compétition. Il y avait Márcio Baeta, Otacílio Freire, Angelo Bil, Paulo Fucs, Tadeu Santos, Wagner Morais, IM Luís Rodi, Vicente Brito, Jorge Chaves, entre autres. Marco Aurélio Maia, Wallace Machado, João Batista Rocha et beaucoup de bonnes personnes manquaient à l'appel. C'était un miracle, car nous ne savions pas encore que la pandémie allait nous déchirer pendant longtemps.

J'ai toujours été mauvais pour « chanter » une femme. Je n'ai jamais vu un tel conquérant qui porte la lune sous son bras et un bouquet de roses dans son cœur. Mes déclarations d'amour étaient remplies de silence et de timidité plutôt que de simples mots et gestes. Dans les conversations avec les femmes, il marchait le long des frontières de l'invisible, courait le long des bords, s'échappait sur une tangente. Au plus fort du chant, des ongles incarnés sont entrés, des paroles douces pour que le bœuf s'endorme, parlant d'eau, de poissons, de cerfs-volants, d'oiseaux et de la plage. La mauvaise timidité m'a suivi tout au long de ma vie avec la perte de quelque chose autour d'un millier de con, plus ou moins (à part le cul). Cependant,

après un léger effleurement des petits doigts, l'intimité est arrivée. C'est venu avec la proximité de la peau, en regardant les plus petits poils, en pénétrant les pores, puis les choses ont changé. Je me suis transporté à Vérone, j'ai donné à mes yeux verts la couleur de l'émeraude, à mes lèvres douces le goût du bacuri, je me suis agenouillé religieusement devant ma poitrine pleine, descendu jusqu'à mes seins, mes fesses. Et je n'ai jamais, jamais, à aucun moment, négligé mon cou, la nuque cassée par le souffle chaud et vorace. Alors seulement, dédaignant les couleurs et les liqueurs, les crevasses sales et impures, l'haleine de tabac et d'alcool, les stries superficielles et profondes, il plongea corps et âme dans les profondeurs du sexe et du désir. Mais tout a commencé par une légère touche des petits doigts. La pandémie d'aujourd'hui a débloqué tous les freins, brisé toutes les barrières, ouvert les frontières...

J'avais une collection qualifiée de livres interdits, qui comprenait les 10 volumes des "Mémoires de Casanova" et "Index Librorum Prohibitorum", qui énumérait les livres de mécontentement du Vatican. On dit qu'avant d'être abolie par le Pape, la liste mise à jour pour publication comprenait le livre "Hitler in Maranhão", de Joaquim Itapary. Cependant, le livre qui m'a le plus impressionné était "Les 120 jours de Sodome" de Sade. Peu de gens à qui j'ai prêté le livre sont allés à la dernière page. Sade a écrit le roman à la Bastille, où il a été emprisonné à la demande de sa belle-mère. Quatre nobles, riches et libertins, s'associent pour vivre le plaisir sexuel dans des orgies totalement gratuites, hors de portée de la Loi et de la Justice, dans un château isolé dont le seul pont d'accès est démoli.Pour mener à bien le projet, ils louent des cafétines pour coopter des adolescentes des hommes et des femmes dont la vie ne manquera à personne. Ils seront cobayes et victimes d'atrocités sexuelles programmées, sur fond de vie, d'aventures légales et illégales, de crimes commis, racontés par des femmes. Sade a créé le scénario idéal pour la corruption, les abus sexuels, la torture des victimes, les mutilations, la coprophagie, l'anthropophagie, les meurtres qui s'ensuivent, avec l'impunité la plus absolue garantie. Juscelino Kubitschek a-t-il lu Sade avant de construire Brasilia? Vous ne saurez jamais. Pas même si JK avait la vision pandémique apocalyptique de Covid.

Je viens de regarder et d’abandonner pour la moitié le documentaire "Vinicius", qui veut raconter la trajectoire du poète Vinícius de Moraes, sa vie personnelle, les passions, les mariages, les amitiés. Travail de trois ans du cinéaste Miguel Faria Jr., images et témoignages illustrent la vie et l’œuvre de Vinicius de Moraes avec l’intention d’émouvoir et de montrer les multiples facettes du poète sans stéréotypes. Malheureusement, des interceptions malheureuses anéantissent l’intention du directeur. Le documentaire est animé par un spectacle horrible : Camila Morgado et Ricardo Blat se mêle aux chanteurs, invités et parents, récitent quelques poèmes de Vinicius - et tout se fane dans l’air. Stop. Sortez. Vinícius de Moraes a été le dernier des poètes brésiliens à vivre comme un poète - vivre dans la passion, plongé dans l’émotion. Ne craignant pas le lyrisme entre les passions amoureuses, il défia le modernisme, enterrant les prémisses et les théories fatidiques et anthropophatiques. Tonia Carrero a dévoilé l’éclat de la passion qui secouait le poète; les filles Georgiana et Luciana pressentaient l’âme brisée par les passions, l’ardeur effrénée par de nouvelles explosions; Jononcabral de Melo Neto a décrété : - Si ce n’est pas par amour, il ne vit pas. Attentif aux problèmes sociaux et politiques, Vinícius de Moraes a vécu, mangé, bu et baisé à satiété. Mieux que Mario de Andrade, que João Cabral de Melo Neto et Carlos Drummond de Andrade, mieux que Ferreira Gullar - Vinícius de Moraes, sans aucun doute le plus grand poète brésilien du 20ème siècle! Plus grosse que la pandémie.

Ce scribe pratiquait (selon Sigmund Freud et Alfredo Santos) sa perversion favorite - le voyeurisme - quand il fut surpris par une comète étincelante dans la figure d’une blonde qui avait le potentiel de mettre Marilyn Monroe à terre. Je suis désolé pour la classe plus jeune : aucune référence classique n’est encore apparue qui puisse confronter la beauté de la blonde de Marilyn. Sauf que cette vision était un peu plus, disons, grassouillette. Ce serait comme une ado Wilza Carla. Vous ne savez pas qui vous êtes, vous l’êtes, vous l’êtes ou vous le serez, Wilza Carla? Oh, ça ne remplit pas : c’est sur Google ou Wikipedia... Mes amis, c’était de la viande qui rendait jaloux le frigo de Friboi ou de Sadia. Cette femme distinguée est entrée

dans la pièce comme si elle allait à la cuisine ou à la cuisine, laissant derrière elle une traînée de traînées. Vêtue de rien, sa peau étincela comme la foudre. En utilisant ce que la nature m'a donné sans plus de technologie, j'ai regardé le retour de cette voiture argentée. J'ai nettoyé l'objectif de mes lunettes, j'ai levé les yeux en alerte maximale, comme un bon mousquetaire que je n'ai jamais été. Elle est revenue éblouissante. Quand elle est arrivée au milieu de la pièce (je suis sûr) elle m'a regardé, a mis ses mains sous ses gros seins et a pointé les deux phares, frappant directement mes yeux. Je veux dire, je ne peux pas dire tout ça parce que cette merde de lunettes que je porte me fait du mal et me vexe ! Il semble que quelque chose de bon m'arrive dans cette crise avec Covid.

Aimer c'est passer vexame. - Allô. - Salut, comment ça va? - Bien, et vous? - Bien, comment allez-vous ? - Vous êtes au ciel. Je vais bien et vous? - Super. - J'appelle, tu m'as donné le numéro. - Bien sûr, tu l'as demandé, je l'ai fait. - C'est bien. J'ai aimé m'asseoir devant toi. Bonne vue. - Oui, le monsieur était à côté du garçon tatoué. - C'est mon petit-fils. - Je l'aime bien. - Je sais que je suis assez vieux pour être ton père. - Grand-père. - Quoi? - Grand-père. Vous êtes assez vieux pour être mon grand-père! - Vous me regardiez d'une certaine manière. - Comment? - Eh bien, une façon coquine. - Vous trouvez? - J'ai vu la meilleure croisade de jambes sans culotte de Cachambi! - Avec cette chaleur, on ne peut pas porter de culotte. - J'utilise! - kkkkk-. - Ah, tu as souri comme ça. - En fait, la croisade et le téléphone étaient pour ton petit-fils. - Vous avez des choses que couronne fait avec la même qualité technique que le jeune. - Couronne, non. Vieux. Que fait le vieil homme avec "la même qualité technique" que le jeune? - Oh, vous savez, la langue ne vieillit pas. - Sucette? À ce moment-là, j'aime tirer les cheveux. Où vais-je trouver des cheveux là-bas? - Tire les oreilles. - Bien. Et alors? - Après quoi? - Après la pipe, que se passe-t-il? - Vous êtes satisfaite et je dors bien. - kkkkk. Je suis contente d'une petite pipe? Il faut continuer. - Attendez! Vous pensez que je suis de fer? - Et il y a plus: la langue vieillit, oui! Vous entendez bien? LANGUE AUSSI VIEILLIT! - Mis! Pas besoin de crier. - Désolé. Fais-moi une faveur: demande à ton petit-fils de m'appeler. (La vie - même sous l'attaque de Covid - est pure adrénaline).

La joie des capivaires du monde entier est de savoir que GM donne aussi ses baguettes aux échecs. Ce n'est que maintenant, en janvier, que j'ai assisté en direct à deux magnifiques capivaradas: une locale, à la fin du championnat du Brésil 2019; une autre internationale, au Festival Tata Steel 2020. Ce tournoi d'échecs historique et ancien, qui s'est déroulé dans la ville néerlandaise de Wijk aan Zee, du 10 au 26 janvier, comprend des tournois de GM, Challengers et Amateurs (plus de 2000 participants), où Francemir Barra lutte vaillamment pour défendre le titre 2019. Mais la mise est rude. Car la capivarada de Tata Steel 2020 a eu lieu au 9e tour, départ du bébé iranien Alireza Firouzja (2723) vs. Magnus Carlsen (2872). Imagine que lors de sa dernière rencontre, le garçon ait osé utiliser le tapis pour arracher le point de Magnus. La coiffure a eu lieu en finale, ce qui a permis une finition simple, avec gain de pièce. L'autre a eu lieu au dernier match André Diamant vs. Alexandr Fier, également en ligne d'arremate. Échange de pièces qui semblait simple, où Diamant n'a pas réalisé la carte dans la manche de Fier. Résultat: Fier Bi-Champion brésilien absolu d'échecs 2019. Quant à Tata Steel, la participation brésilienne est faible. J'ai trouvé dans l'histoire du tournoi des participations de Hnrique Mecking : 1971 (sixième) et 1978 (septième) et Jayme Sunye: 1980 (neuvième) et 1982 (treizième). Je vais plaider auprès de maître Francemir Barra l'honneur d'être son second, pour y être l'année prochaine.

Ce début d'année est nul. Voilà deux amis et un troisième veuf. Celui qui voyait le couple, parfois inamisteux, ne penserait pas que la perte soit grave. Mais ça ne marche pas comme ça : mon ami était abattu. Alors, comme je suis ému, on s'est retrouvés au bar pour la messe des morts. J'ai pris un coup. Il a pris le temps d'emmener son ami traîner son corps jusqu'à la porte. Il vit dans cette maison où il a un pied de pitanga dans l'entrée. Le chien a flairé le proprio et ils sont entrés. Alors, des anges bleus m'ont pris par les aisselles et m'ont ramené chez moi, à l'abri de l'écrasement, des faux pas et d'autres accidents. Comme je l'ai dit, je suis ému. Ma tête n'a pas de masse cérébrale, elle a des muscles cardiaques. Je

survis sans cerveau, mais pas sans cœur. Je n'aurai pas de mort cérébrale : dès que le cœur s'arrêtera, vous pourrez faire un certificat de décès. Tout holocauste me renverse : romans mexicains, boléros cubains, sambas chansons, tangos. Si je regarde mélodrames, les yeux se remplissent d'eau. Avec les bactéries et les virus, l'alcoolique vit en moi. Chaque balle perdue, chaque chien écrasé, la passion méprisée, la simple corne, le coude douloureux, toute fumée éveille ce monstre, que beaucoup de célébrités ont essayé d'exorciser, sans succès. Alors, en tant que super-héros, je peux faire face à une pandémie aussi dévastatrice.

Je reviens du Gang du Brésil. Je suis allé renégocier ma dette. C'était une autre baise. Voici ce qui s'est passé: après que j'ai acquis la gastrite en portant un toast H. Pilory, je me suis dit: le vieux Saloca ne dure pas longtemps, il est grognon, il va porter une veste en bois, il a le pied dans la tombe, il va à la terre des pieds ensemble. Après tout, celui qui ne meurt pas ne voit pas Dieu. Ensuite, la préparation à la mort comprend - entre autres - quelques mesures immorales: 1) faire la paix avec Capeta; 2) recevoir l'extrême onction; 3) emprunter de l'argent. Quand j'ai vu la pub pour BB à la télé, offrant un prêt, j'y suis allé, je l'ai pris. Alors, mon ami, je me suis couché et j'ai joué: j'ai dépensé au bar des Oscars, chez Evandro, au pied sale de Carlitinho, à la pagode de tante Gecy, à la rue Saint-Gabriel, où tous les dimanches, il y a de la samba et du jong. Après les fêtes de fin d'année, habillé en bermuda et T-shirt, je me suis couché en attendant l'indésirable. J'ai rêvé que je m'amusais avec la classe, en célébrant la mort sur le banc. Mais ce n'est rien. Je me suis réveillé vivant. Je ne suis pas mort. Mes amis, en janvier, le banc s'est écroulé sur ma retraite. Cela n'a pas aidé à dire qu'il était ami avec Manoel Evangelista, il n'a pas décidé de me mettre à genoux, de supplier, ni de parler que je connais Mario Julio depuis que je suis enfant à Filipinho. Rien. Le coup est venu avec les intérêts, le mariage, la correction monétaire et bisque. J'ai acheté un pot de vaseline et j'ai offert au gérant. Plein de Covid!

Le journaliste Pedro Andrade, de Bonjour Rio (TV Globo), que je regarde tous les matins, a déclaré que son mari était en colère parce qu'il avait dit qu'il allait passer tout seul des vacances à Angra dos Reis. Si le journaliste Roberto Marinho - qui était une épée - était vivant, le garçon serait promu pour couvrir le Complexo da Maré. Mais les descendants des Marines sont désormais connus sous le nom de «Toutes les façons d'aimer», comme s'appelle désormais la série Malhação, destinée aux adolescents. Voulez-vous dire que les voyages ont repris la programmation de TV Globo? Non. C'est toujours une station qui a des noyaux thématiques dans lesquels l'option sexuelle n'interfère pas ou ne fait pas de différence. Mais il est juste que le spectateur quotidien de Bom Dia RJ exige une définition de ce qu'est le programme informatif. La direction du BDRJ promeut la vignette dans laquelle les spectateurs envoient des tubes avec le slogan «Bonjour Fachel - Bonjour Rio est de retour bientôt»! La plupart des vidéos sont présentées par des enfants, dont l'option sexuelle n'est pas apparue aussi prématurément que celle de Pedro Andrade. Une autre option est de prendre le BBB de Bom Dia Rio et de proclamer également l'opinion du mari (ou de la femme) de Fachel; ce que le mari (ou la femme) de Priscilla va manger pour le déjeuner; écoutez les opinions sportives du mari (ou de la femme) de Lofredo - et ainsi de suite. Mais le mari de Pedro a raison: après tout, qu'allait-il (Pedro) faire à Angra dos Reis seul un week-end, à part cette pandémie de Covid?

En 1492, la reine Isabel la Catholique (que certains appellent Sainte Isabel) reçut de Boabdil les clés du royaume de Grenade. Trois mois plus tard, Isabel a signé l'ordre d'expulser les Juifs d'Espagne. La tactique de guerre de l'époque était l'encerclement des villes fortifiées. Rien n'est entré, rien n'est sorti. Isabel a ordonné à Light de couper l'électricité et a ordonné au CEDAE de fournir du cloaque à la place de l'eau, Fernando a ordonné le blocus des camionneurs pour empêcher l'arrivée de nourriture. Ainsi, soit les fortifications se sont rendues, soit le citoyen mourrait de faim, de maladie et de soif - comme cela s'est effectivement produit. Le Pape a accordé à Isabel et Fernando le titre de Rois Catholiques. Et puis vint la Sainte Inquisition, criminelle, injuste et cruelle. En ce moment historique où les privatisations, les lois et les nominations sont faites par l'exécutif au

toucher d'une caisse enregistreuse, le Brésil se transforme en un pays faible, prédisposé à subir les sièges et les impositions. Le minerai est privatisé, l'eau est vendue, l'électricité est livrée, le pétrole est vendu aux enchères, l'industrie AGRO exporte toute sa production. À l'avenir, n'importe qui pourra se verrouiller pour satisfaire des ambitions commerciales, faire des demandes déraisonnables, voire assumer une politique de contrôle. Le Congrès, certains ministères, des postes importants dans des entités étatiques sont remis à des étrangers La privatisation de PETROBRÁS, Bando do Brasil, Caixa est toujours nécessaire. patrie bien-aimée, qui te sauvera? Encore plus sous cette terrible pandémie?

Clarification: 1) Quand je prends une douche, que je me nettoie les ongles, les oreilles, les pieds, etc. Je n'aime pas être interrompu. Tout le monde a droit à la vie privée en matière d'hygiène personnelle. Il y a même une liturgie pour se nettoyer le cul. Alors, même avec de bonnes intentions, n'interrompez pas le moment avec des caresses, des caresses, des baisers. Ce n'est pas le bon moment. 2) Quand je m'allonge pour dormir, c'est pour dormir. Je ne fais généralement pas semblant de dormir. Je dors vraiment et j'ai l'intention de dormir jusqu'à ce que je me réveille. N'interrompez pas votre sommeil, même pour une raison glorieuse, comme tuer des cafards. C'est pour toi, pas moi. Avoir peur des cafards, des mites, des coups de langue n'est pas une raison pour me réveiller. Personne ne peut jeter ses pantoufles sur un misérable insecte? 3) Quand tu viens me parler, parle comme un adulte. La façon enfantine et imitative que tout le monde utilise pour s'adresser à moi est ridicule. Je ne suis plus un enfant! Collectionnez des jouets destinés à tromper, cela n'a aucun effet. J'ai grandi, comprenez, j'ai grandi! 4) Quand je suis allongé sur le canapé en regardant le football, en écoutant de la bonne musique classique, je veux me concentrer sur la beauté. Sans Michael Jackson, Zeca Pagodinho, Madonna ou cette grosse fille du funk. Laissez-moi seul avec Mahler, Strauss, Verdi, Cherubini. Enfin: 5) J'aime manger de la viande et quelques fruits. Très peu de conserves. Je ne suis pas végétalien. J'aime le thon, la dinde fumée, le bifteck de surlonge, la poitrine de poulet, la longe sans gras. A boire, eau ou jus. Pas de bière Ambev, désolé! Combiné de cette manière, nos vies seront paisibles pendant cette pandémie. Signé: Le Chat.

Une histoire qui m'a marqué est la vie de la violoncelliste anglaise Jacqueline Du Pré. Elle commence à jouer à l'âge de sept ans. À 16 ans, avec l'approbation de Rostropovitch, elle est reconnue comme la violoncelliste la plus vertueuse de son temps. Ce n'est pas la carrière fulgurante (Jacqueline a arrêté à 28 ans pour une sclérose en plaques) qui m'étonne, mais la vie personnelle. À une certaine époque, les jeunes musiciens Jacqueline Du Pré, Daniel Barenboim, Itzhak Perlman, Zubin Mehta et Pinchas Zukerman commencent ensemble à briller sur la scène de la musique de chambre. A proximité se trouvent, parmi tant d'autres, les jeunes pianistes Martha Argerich et Nelson Freire. Les réunions et les déplacements sont fréquents. Daniel, un étalon latin à la chevelure et aux pattes voyantes, tombe bientôt sous le charme de Jacqueline, une blonde anglicane aux yeux bleu-vert, qui s'attaque au violoncelle avec ses cuisses fortes et blanches. Jacqueline était un ouragan avec une réputation de nymphomane et la passion domine le couple. Daniel, qui ne peut pas rejoindre goy, kidnappe la dame, l'emmène à Jérusalem occupée, la convertit au judaïsme et ils se marient selon le rite juif. Soudain, le drame frappe : Jacqueline commence à perdre le moral, elle est prévenue de la maladie, mais les avis des profanes retardent le diagnostic. Attaché à un fauteuil roulant, la maladie est aggravée par des émotions fortes : l'étalon Daniel vit déjà avec la pianiste Elena Bashkirova. Jacqueline, le portrait vivant de l'impuissance, malgré sa naïveté, sa mentalité pure et sa foi en tout et en tous, découvre la trahison. Silencieusement, elle l'accomplit via crucis jusqu'à sa mort. Le veuf a hérité des violoncelles Stradivarius de 1673 et 1712, estimés à 1 million de livres chacun. Est-ce ou non une histoire effrayante? La vie est dure, mes amis, même en période sans pandémie – et ce n'est pas sur Wikipédia.

J'ai travaillé quelque temps chez Gas Butano. C'était dans la rue qui va de Ferro de Ironing au Marché Central. [C'était mon deuxième emploi, avant de travailler avec Augusto et Virgílio, puis à Casa Inglesa, près de la région. Je n'ai pas pu rattraper le temps, ça a nui à ma retraite]. Une fois, le

comptable Evilazio et moi sommes allés à Caxias et à Coroatá pour échanger des représentations. Nous avons pris le teco-teco directement à Caxias. Là, tout s'est bien passé. A l'époque de Coroatá, Evilazio m'a laissé tranquille. Je suis allé en train. Quand j'ai vu Coroatá, j'ai pensé aux villes de l'extrême ouest. Même le prêtre portait un 38 à la taille. Mais mon ange gardien et moi sommes devenus amis avec la fille du maire! J'ai été présenté au gars par le maire lui-même, puis par le prêtre, par le notaire. C'était garanti! Le travail s'est bien passé. En possession d'un gros billet à ordre, je rentrai à l'hôtel. La nuit, j'ai senti quelqu'un pousser la fenêtre. Mon cul est devenu minuscule, pas un poil dessus. Je repris courage, pris le bar et ouvris la fenêtre: c'était une vache qui se frottait. Quand je suis allé dire au revoir au gars, quatre jagunços sont arrivés, armés jusqu'aux dents. Il m'a proposé: - Les amis vont à Entroncamento. Veux-tu faire un tour? Je l'ai remerciée: - J'ai déjà un billet de train et quelqu'un m'attend à São Luís Avant de rentrer, je suis parti avec la fille du maire. Je n'ai pas mangé: celui qui a un cul a peur de tout. De Covid aussi.

J'ai vu Jô Soares maigre. J'ai vu Didi tirer un coup franc et le ballon se transformer en papier sec. J'ai vu Laerte habillé en homme. J'ai entendu Vinícius réciter "Que ce soit éternel tant que ça dure". Avec Olício Gadia, j'ai rencontré Boris Spasski à l'aéroport de Galeão. J'ai entendu parler du gourou Luiz Carlos Maciel. J'ai vu Janis Joplin seins nus à Barra, buvant du Cointreau sur le goulot de la bouteille. Je regardais le vaudeville avec la star Brigite Blair. J'ai vu Martha Rocha devenir Miss Brésil. J'étais en classe quand le professeur m'a dit que Getúlio Vargas s'était suicidé. Je suis passé devant et j'ai vu Drummond sur la plage de Copacabana. J'ai regardé le défilé du carnaval avec le général de la bande. Je me suis beaucoup promené la nuit à Lapa et dans ses environs. J'ai vu Pelé marquer son millième but au Maracanã et demander les petits enfants (qui sont aujourd'hui des politiciens, des miliciens et des trafiquants de drogue). J'ai bu de la bière à Zicartola. Je traînais à la Banda de Ipanema. J'ai vu Garrincha faire Brito de Mané. J'ai consolé Mário Mururu qui pleurait sur l'amour éternel. J'ai vu le discours de Jango au Central. Je suis allé au Maracanã pour le match de la Reine. J'ai vu les nichons de Jayne Mansfield à Copacabana. J'ai rendu visite à Ferreira Gullar à Copacabana. J'ai parlé au

Fafá de Belém en pensant que c'était un faux Fafá de Belém. J'ai vu Victor Korchnoi à l'Hebraica. J'ai regardé de près les yeux verts de Júlia. Je suis sorti avec Simpatia é Quase Amor (La sympathie est presque de l'amour). J'ai étudié le journalisme à l'ABI. Mon premier texte est paru dans le journal O Povo. J'ai vu le Nouvel An se lever avec mépris sur les sables de Copacabana. J'ai pris les trams Canto da Viração et Alto da Boa Vista. J'ai vu Almir mort sur le trottoir de la galerie Alaska. J'ai regardé Vidas Secas au Cine Pérola. J'ai travaillé en free-lance pour Última Hora et Correio da Manhã. J'ai vu un film de Luz del Fego nu à Ilha das Pedras. Je me suis assis à la table de Pixinguinha au Gouvea. J'ai travaillé à l'Interzonal d'échecs de Rio de Janeiro. J'ai traversé les Arcos da Lapa à l'étrier du tram. Et plus, beaucoup plus que j'ai vu et beaucoup plus que je verrai si la pandémie le permet...

Il y a quelque temps, j'ai critiqué les éditeurs brésiliens et le romancier José Saramago à propos de la stupidité de publier au Brésil des œuvres écrites en portugais du Portugal, sans version en brésilien. Pour les éditeurs malins, car c'est de la bêtise coquine, c'est une édition rentable : il suffit de mettre une couverture brésilienne sur les publications portugaises et le tour est joué. Il permet d'économiser le coût des professionnels, désobéit à la loi brésilienne sur les droits d'auteur, viole la réforme de l'orthographe, trompe le lecteur, nuit à l'élève, etc. - mais qui s'en soucie ? L'arrogance de José Saramago, car le prix Nobel exige que ses œuvres soient publiées ici telles qu'elles le sont dans l'original. C'est stupide et plein d'arrogance de vouloir imposer la langue de la "mère patrie". Ou s'agit-il d'une vengeance pour l'invasion des brésilianismes à travers les feuilletons et les programmes télévisés ? On ne le saura jamais. Je vois maintenant que notre plus grand romancier Machado de Assis a été victime du galicianisme, lorsqu'il a publié une critique du roman O Primo Basílio, d'Eça de Queirós. La querelle Machado-Eça implique du sexe, des mensonges et des vidéos (il est dit que Eça a mangé Carolina). Mais c'est une chose du passé. Dans la revue, Machado de Assis commente au passage : "D'un charbonnier, à la porte de la boutique, il dit avoir présenté la "grossesse bestiale". Pourquoi bestial ? Naturellement, parce que l'adjectif gonfle le nom et que l'auteur n'y voit pas le signe d'une maternité humaine ; il y voit un phénomène

animal, rien de plus". Bon, bon, bon, apparemment Machadinho ne savait pas que le sens familier de "bestial" en lusitanien est aussi formidable, sensationnel, magnifique et pas seulement "un phénomène animal". (Machado de Assis-O Primo Basílio e o Realismo-O Cruzeiro 16 avril 1878). Poizé, il y a aussi la pandémie d'arrogance et de désirs de suprématie...

Les gens ici à la maison ont l'habitude de regarder des programmes comme "Mondo Cane". L'un de ces programmes porte sur une esthéticienne médicale qui s'est enrichie en réparant les conneries que font les médecins sans scrupules. Mon ami, il y a tellement de désastres, de catastrophes et de merdes qu'ils font subir aux corps des autres que c'est vraiment triste. Un garçon brésilien est passé, beau, musclé, bien bâti, le genre que Sergio Cardoso aime. Le médecin l'a examiné, a pris son poids, ses mensurations, bref, en a déduit qu'il n'avait besoin de rien faire : il était jeune, en bonne santé et beau. Le médecin, judicieux, n'a pas accepté de toucher le garçon, l'a renvoyé en certifiant qu'il n'avait pas besoin de faire quoi que ce soit pour améliorer son apparence. Eh bien, selon le public ici présent, le garçon ne s'est pas retenu, est allé voir un autre "spécialiste" et s'est fait baiser. Oui, il est mort des mains d'un boucher avec un diplôme de docteur. Parmi les catastrophes que j'ai vues, une a retenu mon attention : une brune qui aurait dû être belle un jour, a laissé quelqu'un tripoter son corps au point de continuer à le tripoter, à le tripoter, et c'est devenu une merde ! Pas seulement son corps, mais surtout son visage. Pauvre, pauvre, trois fois pauvre. En comparant le visage de la jeune fille avec les photos précédentes, vous pouvez constater l'ampleur de la catastrophe. J'allais dire que son visage ressemblait plus à un cul qu'à autre chose, mais dans son cas, la comparaison ne tient pas. En fait, c'est le cas. Elle ressemblait au cul de Yoko Ono. Tu as vu le cul de Yoko Ono ? Les vieilles photos nues qu'elle a prises avec Lennon donnent quelques indices. Voilà, c'est tout : des paroles en l'air comme passe-temps contre la pandémie.

Après tout, qu'est-ce que les femmes veulent le plus ? Ils ont commencé par exiger de quitter la cuisine pour le salon. Accordé. Puis de la maison à la rue. Permission accordée. Ils voulaient fumer, boire, voter, conduire. Très bien, rien à objecter. Si vous pouvez voter, vous pouvez être élu à la ville, à l'état, aux chambres fédérales. C'est vrai, c'est vrai. Généralisons une fois pour toutes : être élu maire, député, sénateur, président, peu importe ! Ensuite, ils ont voulu étudier dans des universités. Nous étions également d'accord. Ils ont exigé le droit de travailler. Nous avons concédé, mais avec un salaire inférieur. Ils voulaient servir dans les forces armées. Parfait. Pour piloter des avions militaires et commerciaux. Tout le monde est d'accord. Ils veulent faire la guerre ? Qu'ils partent tous et emmènent leur belle-mère avec eux. Ils veulent occuper des postes de direction dans les entreprises. C'est bien. Tout leur était permis avec beaucoup d'amour, d'affection, de coups et de féminicides. Puis cela a commencé à aller plus loin : la liberté sexuelle. Oh, mon Dieu ! Mais c'est bon : transgenre, transformateur, trans ceci, trans cela. Avoir le droit d'utiliser certains objets contondants au lit. Whoa, whoa, whoa, whoa, whoa, whoa, whoa, whoa ! Vraiment. Et ils ont commencé à remplir les stades pour encourager notre équipe ! Ils fréquentent nos bars, boivent notre bière, notre caipirinha. Ils sortent dans notre bloc de carnaval et ils ont déjà leur propre bloc. Et - le comble du comble du comble - ils ont pris toutes nos femmes ! Mon peuple, où cela va-t-il mener ? Même la pandémie ne peut-elle pas enseigner ? Le virus ne fait pas de distinction de sexe.

De quelle couleur était Machado de Assis ? Notre plus grand écrivain est l'une des plus grandes victimes des querelles raciales qui nous empoisonnent et nous font honte. Selon les données biographiques, "Machado de Assis est le fils de Francisco José de Assis, un mulâtre qui peignait des murs, et de Maria Leopoldina, une lavandière d'origine portugaise (Ilha dos Açores). Machado de Assis était donc un mulâtre. Le fait d'être mulâtre au Brésil n'a jamais posé de problème, jusqu'à l'apparition, à l'époque moderne, d'organisations de défense de la race. Même si la faute en revient aux discussions en noir et blanc, comment l'image de Machado de Assis a-t-elle pu être défigurée de façon si malhonnête qu'elle a transformé le mulâtre aux cheveux bouclés et au nez

moyen en un créole noir, comme les premiers esclaves arrivés ici ? Dès le début de l'occupation des terres, le Donatário a été obligé de promouvoir le mélange racial, d'abord avec les indigènes, puis avec les esclaves. Gilberto Freyre dans Casa Grande & Senzala a traité de ce "sadomasochisme social". Il a également enregistré que la première ascension sociale des Noirs s'est faite par le biais des mulâtres "bacharéis em Direito" (bacheliers en droit) et des mulâtres "altas, esguias, pescoço garço e pés longos" (grands, élancés, cou-cou et longs pieds). Machado de Assis a subi, à l'inverse, le même drame que celui qu'allait vivre Michael Jackson sur son chemin de la négritude à l'arianisme. Même sous l'attaque virulente d'une pandémie, nous montrons à quel point nous sommes encore sauvages.

En ce qui concerne l'amour, je peux dire qu'il n'existe pas. Car qu'est-ce que c'est ? Parfois, il s'agit simplement de deux paires d'yeux qui se fixent en silence. Alors, ce qu'il n'y a pas de mot n'existe pas car ce sont des nez qui se reniflent sans se comprendre. Des bouches qui échangent leur salive dans la mystique de la douceur. Tous en silence, seulement des soupirs. Puis, deux corps écartelés qui ne se comprennent pas, se réunissent en un puzzle incompréhensible. Il s'agira de deux peaux dotées de capteurs corporels qui s'écraseront insensiblement l'une sur l'autre. Qui dira que c'est le cas ? L'adrénaline qui produit et ne soutient pas est perdue dans le vide. Je répète que l'amour n'existe pas, sinon comment pourrait-il durer si peu et pour l'éternité ? Le regard rapide qui ouvre le paysage et se fixe uniquement sur le corps. Un espace de trous et de vallées, de collines convexes et insensibles, de tourbillons infertiles. C'est le siècle où les doigts se tripotent et se touchent aux extrémités quand tout se transforme en fumier. Le froid qui couvre les mains froides. Sans personne pour le contester, oui, je dirai que l'amour n'existe pas. Il attend à la prochaine porte, sur le prochain vol, seulement réveillé par ce que vous ne croyez pas, au prochain coin de rue, dans le prochain taxi, il est là dehors. Ce mélange improbable de sentiments qui se désagrège dans l'air en une fraction de seconde, peut-on l'appeler amour ? Ce que je sais de l'amour, c'est qu'il n'existe pas. Puis j'ai été ensorcelé par les yeux verts de Julia - est-ce de l'amour ? Je ne le saurai pas, car la période de pandémie a entraîné une

distanciation sociale, un isolement, des masques, laissant l'amour pour plus tard.

Voilà Salomon qui se promène avec son chiot en laisse. Le chiot a fait pipi sur sa jambe. - Quoi? Tu le regardes bien? Solomon aime les animaux en liberté et aucun chien n'a le cœur de lui pisser sur la jambe. - Quelqu'un a vu Solomon? Oui. Il était à la porte de Carlito en train de boire une tasse de café. Café ? Solomon ne boit jamais de café dans un bar Ce doit être Quinado ou Jurubeba, qui est de la même couleur - pour tromper les imbéciles. - Regardez Salomon qui aide la vieille dame à traverser la rue. - Où ? Jamais ! Jamais ! Une vieille dame qui traverse la rue en comptant sur Salomon va se faire écraser. - N'est-ce pas Salomon, assis sur le banc de la place, qui nourrit les pigeons? Ara meu! Ça ne doit pas vraiment être Solomon. Il aime les pigeons rôtis sur les charbons, avec une bière fraîche. - Il y a Salomon qui rit pour rien, qui crie joyeusement. Il ne jouait pas au football avec les enfants sur la place? Et il a un don pour ça. Il traite le ballon comme une femme. Mec, il vacille d'avant en arrière, gratte les murs, aidons-le, donnons-lui un coup de main. Pas du tout. J'ai essayé. Personne ne lui cherche des noises. Il ne l'acceptera pas. Il dit que, même en cas de pandémie grave, les anges qui le ramènent chez lui sont droits. Et quand il arrive sur le canapé, une gitane pose sa main sur sa tête pour tout oublier. - Il n'y a pas moyen de contourner Solomon.

Texte de Ceres Costa Fernandes: "Un jour, soudainement, n'importe où, sans prévenir, la désaffection arrive. Cela peut se produire au moment précis où les yeux de la personne non amoureuse s'ouvrent, sur le mode d'une épiphanie à l'envers - mais, comment pourrais-je?! - et il voit la personne, autrefois sa petite amie, exactement comme les autres la voient, sans les fantaisies et les ornements que l'amour a prêtés à sa vision. Le désamour n'a pas l'impétuosité des sentiments forts. Il peut même cultiver une certaine tendresse ou pitié pour celui ou celle qui a été amoureux. Pressé, une fois de plus, par l'être aimé, le mal-aimé réagit avec patience ou ennui, tout au plus avec irritation. Je parle ici des personnes normales, bien

sûr. C'est une tâche difficile que de blesser le mal-aimé, tout simplement parce que, après le déclic révélateur, il commence à habiter une dimension propre où les mots et les gestes de l'aimée ne lui parviennent plus. Par un mécanisme de communication inconnu, les bandes d'ondes des deux - l'aimée et la mal aimée - fonctionnent à des fréquences différentes. Ils ne se croisent plus. Et c'est là que se produit le drame: le triste affrontement, où un seul se bat, ou lutte, a pour vainqueur (?) celui pour qui la victoire ne compte plus".

TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR COVID-19 MAIS QUI N'EST PAS DEMANDÉ: 1) Covid n'a pas d'odeur, de couleur ou de goût - c'est comme de l'eau CEDAE; 2) Covid est politiquement correct: il fonctionne sur les blancs, les noirs, les bruns, les indiens, les transgenres, les laertes, les politiques, les LGBTI, etc.; 3) Sexe sans préservatif? Non: Covid aime baiser; 4) Mais connaissez-vous cette petite suceuse? Seulement si vous le nettoyez avec du gel alcoolisé; 5) Covid saute, mais seulement ½ mètre, puis il tombe. Ne t'approche pas, quand il tombe, donne-lui un coup de pied! 6) Pour reconnaître le Covid: il est de couleur, a des boutons sur le visage, est ringard, asexué, ne porte pas de lunettes, ne parle pas le brésilien; 7) Le Covid déteste le gros sel et la chaleur: si la picanha est avec le Covid, du gros sel et un foyer sur elle; 8) Le Covid n'a pas de religion et ne croit pas en Dieu - il pense qu'il est Dieu! 9) Covid aime les gens ensemble: pas de sexe en groupe; 10) Covid est sourd et muet, mais si vous voulez lui parler, il faut que ce soit en mandarin; 11) Covid est libre: pour lui, il n'y a pas de frontière, pas même le Venezuela; 12) Covid est l'ennemi de l'herpès, H. Pylori, VIH et autres: ceux qui sont malades ont plus de chance; 13) Contre le Cid on teste un vaccin contre l'alcool et la diamba: les alcooliques et les ivrognes seraient immunisés, mais il faut le garder; 14) Les symptômes du Cid sont: mal de gorge, fièvre, petit cul, merde et diarrhée; si vous ressentez quelque chose comme ça, courez au SUS et commencez à prier.

En période de coronavirus, je veux le paysage que je vois d'ici: la Serra dos Pretos Forros ou la Serra Grajaú-Jacarepaguá. Parce que c'est un paysage aussi changeant que la vie: il était autrefois dépourvu de végétation et, lors d'une tempête de pluie, les pierres ont roulé et tué des centaines d'habitants. Un projet honnête a été réalisé et aujourd'hui la chaîne de montagnes est velue, verte, mais les constructions des intrépides se répandent et laissent présager de nouvelles tragédies. Le paysage est changeant car, lorsque le temps menace de tourner, les nuages recouvrent les collines, s'étendant jusqu'à Sumaré et le transformant en une vue magnifique: le blanc et le vert contrastent avec les cercles sombres qui apportent le tonnerre, les éclairs et la pluie dans le désordre fractal qu'est la nature. Derrière ces collines que je vois d'ici se trouvent de nombreux amis que j'aime: à Alto da Boa Vista, à Praça Sáenz Peña, à Maracanã et dans les environs. Cela a toujours été mon terrain de chasse privilégié. Des gens inoubliables qui sont toujours là, que je vois rarement, mais dont je garde la beauté d'hier. Donc, en période de coronavirus, je ne serai pas avare ou pingre. Je choisirai le meilleur fromage, le meilleur vin, les meilleurs pâtés, des toasts, du pain australien, des cornichons au concombre. Je serai abondant en tout ce que mon palais demande et ma poche permet en ces temps de coronavirus. Ainsi, en goûtant à ces joies, je penserai à mes amis et à mes amours.

Le Japon et Covid-19: Le lendemain du largage de la bombe à uranium "Little Boy" par les États-Unis d'Amérique (USA) sur les habitants d'Hiroshima (6/8/1945), le poète Hädo Fakku, qui vivait à proximité, a écrit un haïku pour sa bien-aimée Hanī Kanto, qui vivait à Nagasaki:

Aujourd'hui, je n'envoie pas de fleurs
Les pêchers sont secs
Les eaux sont troubles

Quelques jours plus tard, le poète Hädo Fakku a reçu une corbeille pleine de fleurs et de fruits avec un mot de sa bien-aimée Hanī Kanto: "Viens ma chérie. Ici, les chutes d'eau jaillissent en eaux claires, les pruniers sont en fleurs et l'arôme du thé parfume toute l'atmosphère. Venez. Viens." Le poète Hädo Fakku a voyagé et a été accueilli par l'étreinte la plus affectueuse de son Hanī Kanto bien-aimé, suivie par l'explosion de la

bombe au plutonium "Fat Man" larguée par les États-Unis d'Amérique du Nord (USA) sur les habitants de Nagasaki le 9/8/1945. Dans les deux attaques, rien que le premier jour, plus de 300 000 civils sont morts. La tragédie n'a pas causé autant d'émoi que Covid-19. C'est comme ça que ça se passe.

Peu après que Saul ait rencontré July, la pandémie de Covid-19 a éclaté. Le couple a annulé des rendez-vous, envoyé des promesses d'amour par vidéo. Cela n'a pas duré longtemps: Saul voulait que la téléconversation soit érotique, pornographique, comme toutes les autres. Juillet, non. Elle avait peur. - Personne ici ne le saura, seulement moi", a dit Saul. - Et moi, répondit-elle, mon ange gardien, mon guide macumba, mon mentor spirite, ton ami sur le côté. Comment le sait-elle? Mec, ça fait beaucoup de gens à abattre, pensait Saul. - Envoie-moi juste une photo de ton petit cul. - Non, non, non, ni, non, non, non. - Ne refusez pas à un mourant sa dernière volonté. - Pourquoi j'enverrais mon cul à un homme mourant? - July, tu es incompréhensible. - Non, je ne le suis pas. - Ok. Je vais vous dire ce que je n'ai jamais dit à un homme mourant. Je vais te dire ce que je n'ai jamais dit à une autre femme. - Qu'est-ce que c'est? - Je t'aime! Cette fois, July a tremblé à la base. J'ai senti le téléphone portable vibrer dans ma main. Elle a entendu ma voix étouffée et s'est rendue. Peu après, j'ai eu la photo de ses pieds. Nus. Son gros orteil avec du vernis à ongles bleu. Je l'ai montré à mon ami qui était à côté de moi et qui attendait anxieusement. Il a regardé et a dit: - Eh bien, le temps que vous arriviez à l'endroit voulu, le mourant est mort! - Tu sais (j'ai menti), j'ai toujours pensé que son cul était maigre et non salé.

Le Mahatma Gandhi a été un pionnier dans la prédication de la non-violence pour libérer l'Inde de la domination anglaise. Mandela s'est laissé emporter par le même karma en libérant l'Afrique du Sud. Puis des milliers de "philosophes" sont apparus pour compliquer ce précepte. Cependant, ne pas faire est aussi naturel que de respirer, faire pipi et faire caca. Maintenant, otages de la pandémie virale, puisque nous devons rester à la

maison, pourquoi ne pas trouver des moyens d'imiter Gandhi et Mandela? Ne le faisons pas. Comment? En laissant tomber tout ce que tu faisais avant, sans réfléchir. Ne programmez rien. Montrez-vous. Strip. Sautez nu à travers les pièces. Chantez sur le balcon. Laissez l'animal de côté. Admirez les voisins. Soyez simple. Regardez les choses que vous n'avez pas vues parce que vous n'avez pas eu le temps. Et plus encore: l'envie de quoi? Censurer quoi? Dire non pour quoi? Il y a tellement plus. Infinissez vous! Repensez. Limitez-vous! Réinventez-vous. Et ensuite, libérez-vous! Parce que quand tout sera fini, la vie redeviendra ennuyeuse. Ou le fera-t-elle? Qui peut dire que le Covid apporte avec lui le mal de la libération?

Les deux sœurs Lousadas! Secs, sombres et grisonnants comme des cigales depuis de nombreuses années, ils étaient les écumeurs de vies, les diffuseurs de ragots malveillants, les tisseurs d'intrigues dans la malheureuse ville de Brasilia. Il n'y avait aucune tache, aucun péché, aucune théière fêlée, aucun cœur endolori, aucune poche abîmée, aucune fenêtre entrouverte, aucune poussière dans un coin, aucun front orné de cornes, aucune silhouette au coin de la rue, aucun vêtement neuf à la messe, aucun gâteau commandé chez les Evelines, que leurs yeux pénétrants de houx sale ne percevaient pas - et que leurs langues perçantes, entre leurs dents serrées, ne commentaient pas avec une malice stridente ! C'est d'eux que viennent les lettres anonymes qui infestent les blocs Nord et Sud. Les gens considéraient la Pénitence comme des visites, dans lesquelles ils galopaient pendant des heures, agitant leurs bras maigres, entre des biscuits et une gorgée de café. Où qu'ils aillent, le vague soupçon et la peur les tenaillaient toujours. Mais qui oserait rejeter les sœurs Lousadas? Filles du général Lousada, décrépit, vénérable et retraité, de la bande marine du lac Paranoá; amies des filles et des fils du sénateur Tout-Puissant Moche; glorifiées dans les chroniques hebdomadaires de Quincas Oliveira; proches du pasteur de l'Église de l'Espace; puissantes dans la puissante Fraternité des Tours DF. D'une chasteté si rigide, si ancienne et si flétrie, dont ils se vantaient si magnifiquement que Marculino, du journal numérique du peuple, les avait surnommés les Deux Mille Vierges. Qui ne connaît pas les Lousada? C'est le genre qui survit à toute pandémie.

João m'a présenté la fille: – Mon frère est en visite. Je ne peux plus prendre la bière ici. Il m'a demandé d'aller dans un endroit qui servait du bon vin. Je me suis souvenu de toi. Elle m'a pris par la main. Viens voir ma maison. Le kiosque, plus grand que d'habitude, avec porte en verre fumé, air climatisé et mezzanine. Grand bar, réfrigérateur, congélateur, toilettes et cuisine (extérieure). Et rien autour! Impressionnant! Avez-vous une préférence pour du vin? Avec cette chaleur, le vin blanc frais se marie bien. Elle mit la table sur le sable et sortit du vin blanc, de l'italien, des glaces tintantes. Celui-ci sert-il? Mon Dieu! Qu'est-ce que tu penses? Un Frascati de 1970? Il le servit dans un verre approprié et dit: Il se marie bien avec les fruits de mer blancs: vongole, sururu, huîtres. Apportez, apportez tout et venez trinquer avec nous. Au passage John demanda: Pouvez-vous me préparer un digestif? N'était-ce pas un miracle? Samedi ensoleillé, un kiosque désert, le Frascati gelé, pieds nus sur le sable blanc d'une plage de São Luís. Le digestif de João est arrivé: mec, un bordel comme ceux que Bob Marley a brûlés en Jamaïque! Monsieur João, fumez encore un peu. Chaque bouffée donnait l'impression que le ciel était nuageux. Il m'a apporté un cigare Suerdieck, court, fumée noire, bout rond. Quel samedi ! Des années plus tard, j'ai appris que le PF avait fermé ce paradis. Quelle injustice! A l'image de cette pandémie désespérée, quelle injustice!

Puisque la pandémie est inévitable, j'essaie de vivre la vie que Dieu m'a donnée. Je m'allonge dans le hamac et fume une cigarette en paille d'arapiraca. Avec des bars fermés, rien ne se perd en alcool. S'ils n'étaient ouverts ni l'un ni l'autre: je marche avec une dureté infinie. Mais je vis heureux, mes amis et mes proches résistent courageusement. C'est zonte. Je joue de la guitare en l'air. J'écris, j'écoute de la musique (la voisine joue Roberta Miranda), je lis et je me branle. De temps en temps, je picore des restes d'alcool (Baileys et Amarula), avec date de péremption. Baileys est horrible, Amarula ressemble à du caca de bébé. La liqueur de Jenipapo de Buna me manque. Faire quoi? Quand je veux me doper, j'appelle la pharmacie. J'ai repris «L'illustre maison de Ramires», d'Eça de Queiroz, sans comprendre pourquoi Machado de Assis grondait le galicien. C'est une

romance du type patrie bien-aimée. Tous les écrivains l'ont fait, sauf Machadinho. Pour quelle vie meilleure? Les églises fermées connectent Dieu à Whatsapp, Instagram, Snapchat, Messenger ou un réseau social (qui, soit dit en passant, est très antisocial). Calmez-vous les gens! Si vous vous fâchez, demandez au Père Joaquim de Angola, des gens sympas, mon voisin de rue, qui travaille en ligne. Je regarde, via Youtube, Vimeo et Netflix, des tas de films russes. Tous ont des options de sous-titres pour dix langues – sauf le brésilien. Je prends l'espagnol. Il y en a de très bons et vous pouvez voir des films de voisins: Finlande, Norvège, Danemark et Suède. Et qu'en est-il des films indiens de Bollywood? Pour l'amour de Dieu! De hermanos j'aime les films argentins, vénézuéliens, chiliens. Les films colombiens semblent avoir été tournés à Miami. Mais tout passe et le Covid-19 ne nous manquera pas.

Sonnet

Le différend entre Machado de Assis et Eça de Queirós

La vérité est qu'Eça a mangé Carolina
Et ils avaient tous deux l'intention de fuir à Paris.
Mais le plan fait en pleine muette
Le lâche Queiroz ne voulait pas obéir.

Les Novaes pour punir la libre Carolina
Il l'a envoyée au Brésil – pas à Paris.
Elle est arrivée ici acclamée, pas tranquillement,
Parce qu'elle était libertaire et qu'elle le voulait ainsi.

Frère Faustino avait la toison de Carolina
Mais la mort cruelle l'a emporté - adieu Paris!
Il y avait un Te Deum à la messe, dit à voix basse
Funérailles familiales – elle a déterminé et voulu.

Libre et heureux, il a confié à Eça le calibre de son fado :
"C'est beaucoup plus gros que le tien, la bite de Machado!"

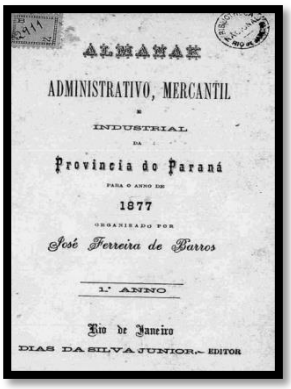
Le virus de la fin du monde – ce type du Covid 19 – nous amène à prendre des décisions folles, à parcourir des chemins tumultueux et inédits. Elle est maintenant heureuse de dire qu'elle ne m'a jamais vraiment aimé. Oui, c'était peut-être l'amour dans les premières secondes; Que j'aimais certaines choses que moi seul faisais (jusqu'à ce que je découvre que d'autres étaient capables de faire des choses que moi seul faisais mieux que moi); Qu'elle détestait m'embrasser quand je suis arrivé avec mon souffle empestant une mer d'alcool et qu'elle voulait me tuer quand je suis soudain arrivée derrière elle et lui ai mordu l'arrière de la tête. Ouais j'ai fait des trucs intéressants par derrière mais (voir quelques lignes ci-dessus). Qu'elle n'a eu aucun remords la première fois qu'elle a eu des relations sexuelles avec son ex-fiancé (et n'a également eu aucun remords la première fois qu'elle a trompé son ex-fiancé avec son meilleur ami). Et qu'après ça, elle me détesterait encore plus, pour toujours, car les fiançailles (et son bonheur) ont pris fin lorsque nous nous sommes rencontrés. En conclusion: qui aime la distanciation sociale avec moi depuis plus de vingt ans. Je me suis levé du canapé et je suis allé chier. Je n'ai pas besoin d'entendre ça. L'ingratitude est votre nom. Traitez-moi comme ça, je vous ai donné une douzaine de beaux enfants. Le méprisant, je lui ai donné un appartement à Catumbi, avec vue sur le cimetière et Morro da Mineira. Mais il y a du changement: je lui ferai des tas de dettes à payer quand je mourrai; Je vais laisser une liste avec les noms de ses amis que j'ai baisés; Je vais encadrer la photo que j'ai prise de son ex-fiancé embrassant un homosexuel. J'avouerai aussi mon plus grand secret: je voulais vraiment épouser sa sœur.

La Bible est un livre fantastique et à chaque regard, des secrets sont révélés, des choses qui n'avaient pas été remarquées. Le grand Vinícius de Moraes a écrit le poème "Operário em Construção" en 1959 (en 1970, Chico Buarque a composé "Construction", sans citer aucune influence). Les idéaux communistes d'égalité et de fraternité attirent le peuple: les politiciens, les ouvriers, les paysans, le peuple, tous aspirent à la fin de la pauvreté et de la misère. Avec ce poème, Vinicius de Moraes rejoint la clameur: le rêve communiste a aussi marqué les poètes. Et soudain, quand

vous relisiez les prédications du Christ, vous voyiez qu'elles étaient proches de la doctrine de Marx et de Lénine. Dans ce contexte historique, Vinicius de Moraes précède la citation du poème de l'évangile de Luc: – Le Diable prit Jésus, lui montra en un instant tous les royaumes du monde et dit: – Je te donnerai tout ce pouvoir et tout cela richesse, car tout cela m'a été donné, et je peux le donner à qui je veux. Tout cela sera à vous si vous vous agenouillez devant moi et m'adorez. L'histoire des tentations du Christ a caché un détail que je ne vois clairement que maintenant: – Car tout cela m'a été donné! Dieu a fait le monde et l'a donné au Diable, qui est toujours aux commandes aujourd'hui. Parce que Jota Cristo n'était pas d'accord, le Capeta nous baise depuis des millénaires. Maintenant, pour couronner le tout, il a envoyé Covid-19. Cela n'a pas fait de mal au Christ d'avoir dit: – Top! – et adorer le Diable, ce qui nous rend mieux. C'est du moins ce que font depuis longtemps les chrétiens et les évangéliques les plus fidèles.

Si un jour vous êtes comme les locaux, buvant longtemps du cloaque avec le Covid-19, vous devrez certainement installer un filtre ou un purificateur d'eau chez vous. Ma fille a recherché, recherché, recherché et a choisi d'acheter le «PURIFICATEUR D'EAU PBE04BF PHILCO BIVOLT». Merde! Un éléphant blanc. Un bel Antoine! L'appareil est basé sur deux lois scientifiques, qui doivent fonctionner ensemble: 1º) La loi de Newton - «Tout corps reste dans un état de repos ou de mouvement, à moins qu'il ne soit forcé de changer par des forces qui lui sont appliquées». 2º) Théorie des probabilités de Cardano: «Chaque résidence doit avoir une pression hydraulique comprise entre 103 kPa et 517 kPa». Donc, si vous n'avez pas déterminé la pression hydraulique, cela ne fonctionne pas, comme ici. Et en plus: il n'a pas d'installateur; n'a pas d'assistance technique; le filtre travaille l'eau dans un sens; pas de bouton ou d'indicateur marche-arrêt; n'a pas de contrôle de température; il n'a pas un gallon d'eau; pas de panneau de commande; et, enfin, il n'a pas de protection anti-bactérienne. Comme le produit avait un problème, nous avons essayé de le résoudre avec Britânia Eletrodomésticos, mais apparemment la période de garantie passera et rien ne sera résolu. Alors voici le conseil: N'ACHETEZ PAS LE CANARD «PURIFICATEUR D'EAU PBE04BF PHILCO», et soyez prudent avec les produits de Britânia Appliances.

Avant de s'installer en Amazonie, Cardozinho a pris des précautions: il a été vacciné contre les maladies typiques des forêts tropicales. Aujourd'hui, plus de 30 ans plus tard, il n'habite plus que dans une maison au bord de la rivière, qu'il a acquise pour profiter de sa retraite bien méritée. Puis l'inattendu: le Coronavirus arrive, nouveau, mortel, il ne choisit pas l'heure, le lieu, la victime. Contre la menace, Cardozinho s'entoure des garanties énumérées par l'OMS: il s'isole, reçoit tout à la porte, sauf le poisson, pris au bout de l'hameçon jeté du balcon (où il se baignait à volonté, comme il vivait comme les indiens, nus ou semi-nus). La nuit, des bateaux roses et des marsouins se promènent le long de la rivière, Cardozinho entend des sons sournois par derrière. Chaire de poule. Le Coronavirus envahit votre forteresse en tant que horde de Huns. C'est conforme. Appliquez du gel hydroalcoolique sur tout le corps, videz votre verre à bière et mangez la dernière olive. Sentez l'être gluant pénétrer votre intimité. Relaxer. Mais le virus ne frappe pas la ligne droite, il va et vient, revient et repart. Cardozinho facilite l'opération: il se positionne à quatre pattes. Ça a marché! Il sent le virus se déverser dans ses entrailles, il soupire de soulagement. A ce moment passe un bateau illuminé, le bruit de la musique, des voix de filles, des verres qui tintent, des rires de joie, un échiquier. Barros agite joyeusement sa coupe de champagne, embrasse plusieurs femmes indiennes nues, mais avec des masques, et l'appelle à la fête: – Bora! Mais Cardozinho, terrifié (il sent encore la piqûre du virus), refuse l'invitation. Prenez une autre douche de gel hydro-alcoolique: – Cruz em credo! Dieu pardonne!


ALMANAK

ADMINISTRATIVO, MERCANTIL

E

INDUSTRIAL

DA

Provincia do Paraná

PARA O ANNO DE

1877

ORGANISADO POR

José Ferreira de Barros

1.º ANNO

Rio de Janeiro

DIAS DA SILVA JUNIOR — EDITOR

Dans l'une de ces lectures que l'on ne fait qu'en temps de pandémie, j'ai trouvé dans les pages du premier Almanak de la Province de Paraná, en 1877, le récit de l'ancestral Rovedo qui a quitté la région de Côme (Italie) pour s'aventurer dans la colonie d'Ilha Superagüi, louée au consul et homme d'affaires suisse Carlos Perret Gentile, qui vivait au Brésil et exerçait diverses activités, parrainées par le sénateur Vergueiro. En 1851, il publie le livre «A Colônia Senador Vergueiro: Considerações», dans lequel il relate l'expérience de l'auteur avec le travail libre. Dans cette terre qui commençait à inventer la libre entreprise, Perret travaille avec méthode: «En décrivant le noyau idéal d'une colonie, il recommande la participation de nombreuses familles; distribution de lots aux colons; l'interdiction de l'implication des colons dans les bureaux de caserne». Mais Giovanni Rovedo – qui deviendra plus tard le Brésilien de João – n'a pas émigré au Brésil pour planter des pommes de terre: dans la liste des occupants de la «Freguezia do Senhor Bom Jesus de Guarakessava», il est répertorié comme l'un des quatre taverniers de l'île. Il s'avère que mon histoire de consommation d'alcool remonte à loin.

Julinha a envoyé un message: «Cousin, nous devons nous embrasser». Sage, Julinha. Tout le Brésil doit embrasser. Mais avec moi elle est perdue: je la serre avec force, comme une grenouille serre un bijou. Je suis aussi l'une des plus grandes autorités en matière de câlins dans le monde. Croyez-moi, j'ai un câlin cosmique puissant, chaleureux, dominant, tendre, aimant, excitant, attentionné et cosmique – comme si elle ne l'avait jamais vu. Lors d'un événement à Calouste Gulbenkian, je rencontre un autre poète et ami. J'ouvre les bras comme quelqu'un qui veut embrasser tout le

Cachambi. Elle atterrit sur ma poitrine recroquevillée comme un boa constricteur. Lors de la conjonction, il murmure: «Quel beau câlin». J'ai entendu beaucoup de choses comme ça. Quand je rends visite aux frères, je les serre fort dans mes bras comme pour leur dire que ça fait du bien de les voir, en me rappelant que nous avons grandi ensemble, en divergeant, en nous battant, en souriant, en jouant. J'ai serré Thalia dans mes bras après un certain temps sans la voir, elle a été surprise: – Qu'est-ce qui ne va pas? Tu n'es pas cool. J'ai joui d'une perrengue que la vie envoie pour montrer que nous ne sommes ni infaillibles ni immortels. Comment savait-elle? À travers l'étreinte recroquevillée, elle sentit le vide sous sa taille, quelque chose qui ne s'était jamais produit. Moira aussi: quand nous nous sommes revus après des années, elle m'a serré dans ses bras comme quelqu'un qui est né dans mon étreinte. Faire des câlins comme ça, corps et âme, comporte des risques: heureux et heureux de revoir un ami, j'ai exagéré le câlin et il a bandé. Pas ici! Vous ne pouvez pas bander, peu importe à quel point le câlin est agréable. Alors, Julinha, prépare-toi. Je profite de la pandémie pour entraîner ma super-enlacement: éblouie, ravie, affectueuse, extatique, gentille, douce, attentionnée. Et quand Covid partira, je serai prêt à vous donner l'un des plus grands frissons de la vie. Attendez juste un peu.

Mon œil gauche ne donne que vex, quand j'en ai le plus besoin, il échoue. C'était le premier œil qui a commencé à obscurcir la vision. D'ailleurs, je pense qu'il est né défectueux. C'est aussi l'œil le plus capricieux: au premier signe d'émotion, il est larmique. On me donne à des poussées émotionnelles qui me font arrêter pour respirer, prendre ma respiration et récupérer. A cette occasion, la vue de gauche me fait voir le ciel plein de nuages. Grâce à lui, je suis gêné à tout moment et en tout lieu. Lors d'une veillée, j'étais ému et l'œil a laissé sortir les larmes. La veuve m'a demandé: – Tu pleures seulement d'un œil? Mon œil gauche me paralyse dans la rue quand il se reflète – la vue est un immense reflet. Je ne vois rien, alors j'arrête tout, je me soutiens quelque part, jusqu'à ce que je revienne à la normale. C'est comme si j'ai un lac suisse dans les yeux. Parfois, la vue devient floue, tridimensionnelle. Mon œil gauche est le plus manivelle et le plus respirant. Si vous regardez de près, il a un détour par le côté. Films, séries ou romans d'eau avec du sucre fait pleurer mon œil

gauche et autant qu'il supprime la larme tenace. J'ai l'impression que mon vieil œil gauche va me quitter. Couvre l'élève une cible de voile comme la brume blanche qui tombe sur la Serra Grajaú-Jacarepaguá en cette nuit froide. Ce n'est pas pour cela que je vais souffrir cette pandémie d'un œil.

La naissance de la pandémie: "En octobre 2019, à Wuhan, en Chine, les 7e Jeux mondiaux militaires du CISM ont eu lieu. Le Brésil y a participé avec 352 athlètes, qui ont concouru pour des médailles dans 29 sports. L'objectif de la délégation brésilienne pour les Jeux mondiaux militaires a été atteint, avec le maintien de l'équipe militaire du Brésil, à la fin de la compétition, parmi les trois grandes puissances sportives militaires parmi toutes les nations qui font partie du Conseil international du sport militaire (CISM). Il y a eu 88 médailles remportées: 21 d'or, 31 d'argent et 36 de bronze". Récemment, Français athlètes qui ont participé à la compétition ont informé les autorités qu'à l'époque, ils ressentaient les mêmes symptômes aujourd'hui identifiés comme Covid-19. Des scientifiques et des autorités sanitaires en France enquêtent. Faire de même ici aidera à cartographier l'histoire du virus qui laissera le plus grand nombre de victimes que la Terre ait eues depuis des milliers d'années. L'histoire raconte que des attaques virales similaires se sont produites à plusieurs reprises, attestant que les virus n'ont ni nationalité ni couleur. Avec la parole des autorités de la défense, du sport et de la santé. Source: https://www.defesa.gov.br

Je ne crois pas que ce soleil, cette pluie, les nuages qui quittent la ville des nuages, la chaleur, le froid, ce dimanche, tout ce qui a baigné la Terre vivante, ne puissent être appréciés que par les oiseaux, les chiens et les chats, par les animaux de la forêt, des mers, de l'air - cela n'a pas de sens. Lorsque la grotte de Gurax vivait avec la tribu était assiégée par des bêtes affamées, les empêchant d'aller aux endroits où la nourriture, l'eau, les fournitures, bref, nécessaires à la survie de tous, il fallait faire quelque chose. Juuuu, le plus ancien, le plus expérimenté et le plus connu de tous a proposé de libérer l'entrée de la grotte. En concevant un plan pour attirer les bêtes ailleurs, ils ont passé deux jours à construire un autre débouché.

Quand elle était prête, Juuuu est allée à l'entrée principale, a forcé les bêtes à être l'objet d'intérêt pour tous, a passé du suif dans les tibias et a couru. Ainsi, les bêtes sont toutes allées à la poursuite de Juuuu, tandis que les autres ont pu fournir à la maison des fournitures et des armes pour faire face à de futurs sièges et attaques. Heureusement, Juuuu était rapide et seulement fatigué quand les bêtes étaient à des kilomètres de la tribu. Puis il s'est arrêté et s'est laissé dévorer. Cette pandémie n'a pas de sens...

Et penser que j'avais tout lu dans les Centuries, l'Apocalypse, le Carmina Burana. Que le Covid-19 fonde en paix sur le chemin de l'enfer. Bientôt, il sera temps de laver l'âme. Une goutte de lait de la jeune mère, ajoutée à la goutte de sang de l'étalon, sauve. Il y a une vie meilleure que celle-ci, les nuits d'amour souriront dix mille fois aux tristes, aux déprimés, aux agités et aux âmes bénies, aux terrifiés et aux solitaires. Même les clowns boiront une tasse de thé ou de café dans la cuisine, donnant bonjour, baiser dans la bouche des femmes séduisantes et séduisantes, embrassant les hommes et les femmes. Les hommes pensent à l'offensive parce qu'ils traitent l'amour comme l'art de la guerre ou comme un olympiade. Nous tombons pour nous relever, nous aimer les uns les autres, libres comme des rats d'égout. C'est pourquoi je ne dis rien sur nous. Personne ne comprendrait, et je n'ai rien à expliquer, parce que mon cœur sait à quel point c'est réel. Pour boire du vin fait d'écorces de raisins dont le jus a été extrait goutte à goutte d'un donneur de sang. Au moins j'ai quelqu'un pour penser, qui m'a offert le pied, mais c'est par le pied que l'on commence l'escalade, qui passe par les genoux et qui monte sur les cuisses, jusqu'à ce qu'on en arrive au point où il faut respirer, mouiller la bouche, aspirer le parfum, s'il est encore en vie. "Mon amour. J'ai découvert que je ne pouvais pas vivre sans toi. Je vais sauter par la fenêtre". Merde! J'ai oublié que je vis au rez-de-chaussée.

Tout le monde connaît le Rivotril et génériques. Je ne suis pas proche, mais la pandémie m'a conduit à lui. Le Rivotril parle, vous savez? "Hum, deprê, hein? Cherchez l'euphorie perdue avec le Covid-19? C'est moi-même!" Je n'ai pas répondu. Je suis allé au restaurant avec toutes les précautions. J'ai

commandé du poulet au gombo. Rivotril: "Je ne sais pas comment vous mangez cette drogue!" "Mon estomac est mauvais, j'ai répondu". Oscar a entendu et a apporté Genève froid, que j'ai bu peu à peu. Rivotril: "Une petite fille ne fera pas de mal". Pour attendre le repas, Oscar a apporté Baden-Baden Pale Ale: "Je l'ai gardé pour nous ! C'est pour la maison!" Il a bu avec moi, depuis le jour où je me suis fait enculer par un négro et où il a fait une crise de nerfs. Puis il est venu se marier au Cachambi et est resté. Le veuf Zezinho m'a vu: "Combien de temps! Combien de temps! C'est pour moi!" Rivotril: "Encore une? Hum" On a renversé la troisième Pale Ale quand le repas est sorti, j'ai démissionné, mais Gonça est arrivé, "Rien de tout ça, la jupe est à moi!" Rivotril: "Attention, je ne garantis rien d'autre!" Je suis passé à la pharmacie, à la boulangerie. Je m'attendais à l'ascenseur quand une silhouette puante, avec une corne, une queue et une carapace de bouc zombi, quittait le sol et se décomposait. La peur m'a fait glisser, je suis tombée par terre et je me suis réveillée 9 heures plus tard. Jusqu'à aujourd'hui, je suis interviewé, avec une douleur dans ma chambre et un bracelet électronique. À cause de la pandémie, les délires doivent être soulignés par des dialogues entre les antihistaminiques, les bières et les ivrognes.

Le 24 août 1954, les activités de l'École Gouverneur Archer de Filipinho furent interrompues et les élèves libérés : le Brésil était en deuil de la mort de Getúlio Vargas. Les journaux ont sorti des éditions supplémentaires, les radios ont rapporté le fait au milieu de la programmation habituelle : le pays était en émoi. À la fin de l'année, il était temps de passer l'examen d'admission, type de vestibulaire pour la série suivante. J'étais le seul élève de l'école à passer, grâce à la rédaction Note 95, qui n'a pas atteint 100 points faute d'une virgule. C'est ce qu'on m'a dit. À l'âge de 12 ans, j'ai ressenti la première émotion politique et inauguré la carrière littéraire. Je raconte cette histoire parce que nous sommes entrés en mai 2020 dans l'ébullition : politique braba, injures, menace de guerre civile, etc. et ainsi de suite. Les amis qui survivent à Covid-19 me tabassent parce que j'ignore la politique; dans le quartier, ils me découragent quand je parle de cette profession machiavélique. Mais je n'ai pas esquivé le sujet dans mon immeuble. Quand on m'a interrogé sur la réunion palatine troublée de

Brasilia, suivie de l'intervention vengeresse à Rio de Janeiro, je me suis souvenu de 1954: - Faute virgule à Brasilia, mon ami. Il manque beaucoup de virgules à Brasilia! Toutes cachées sous le manteau de l'état d'urgence provoqué par Covid.

"Immunisation du troupeau? Qu'est-ce que c'est? Quel troupeau? Des bovins, des ovins ou autre? Non, il s'agit de personnes, de population humaine, considérée comme peu profonde dans son état d'animal. Cette dénomination circule à l'heure d'une nouvelle pandémie qui frappe le virus terrien si petit, le terrible COVID. Théorie défendue par un groupe qui préconise la fin de la pandémie par immunisation naturelle. Dans cette ligne, on estime qu'après avoir infecté 60% du "troupeau" (le troupeau brésilien a 210 millions d'individus), 126 millions serait le nombre probable de personnes infectées pour atteindre cette immunité. Dans l'intervalle, les plus âgés, ceux qui ont la comorbidité liée à la COVID, les faibles, feront partie de la plupart des morts. Le taux de morbidité varie d'un pays à l'autre, d'un état à l'autre. Les survivants attendront la prochaine épidémie. La vieille loi de la Sélection Naturelle de Darwin, la survie du plus fort ? Les pandémies ne sont pas nouvelles, au cours des trois cents dernières années les plus célèbres se répètent, curieusement, tous les cent ans, à savoir 1720, peste noire; 1820, choléra; 1920, grippe; 2020, COVID 19. Et, entre-temps, les épidémies de variole, fièvre jaune, rougeole, Ebola et bien d'autres. Mais rien de comparable à la fameuse peste noire ou bubonique du Xive siècle, causée par le bacille Yersinia, originaire de Chine, qui est arrivé en Europe à bord des navires marchands et a eu sa porte d'entrée à Gênes et Venise. Il a balayé un tiers de la population européenne de 1347 à 1351, environ 70 à 150 millions de victimes, un chiffre fantastique étant considéré comme la population mondiale d'alors". (LA CORONA ET LE TROUPEAU, de Ceres Costa Fernandes).

Mais tout - y compris la pandémie du Covid19 - était déjà prévu dans trois livres: 1) L'Apocalypse - "Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a

donnée, pour montrer aux serviteurs des choses qui doivent arriver bientôt; et par son ange les envoya, et les informa à Jean son serviteur et son frère". Livre ésotérique et prophétique, l'Apocalypse de Jean révèle des événements qui frapperont inévitablement l'humanité: "Et je regardai un cheval jaune, et celui qui était assis sur lui avait pour nom la mort; et le séjour des morts le suivait; et on lui donna le pouvoir de faire périr le quart de la terre par l'épée, par la famine, par la peste". "Mais pour ceux qui sont timides, pour ceux qui sont infidèles, pour ceux qui sont abominables, pour ceux qui se prostituent, pour les magiciens, pour les idolâtres et pour tous les menteurs, leur part sera dans le lac qui brûle avec feu et soufre, ce qui est la seconde mort". 2) Les prophéties de Nostradamus - se composent en 10 ensembles de vers de 100 blocs chacun. Le livre - publié en 1555 - a été écrit en 4 langues : français archaïque, latin, grec et occitane provençal, par Michel de Nostradamus, médecin et alchimiste français de la Renaissance, bientôt célèbre pour sa capacité à mettre en évidence les désastres de l'humanité. 3) La Doctrine Secrète, publié en 1888. Le livre d'Elena Blavátsky, bien qu'écrit en langage complexe, cause perplexité et trouble. C'est le résumé de la pensée scientifique, philosophique et religieuse universelle. La Doctrine Secrète est divisée en deux parties: I - Cosmogenèse, L'Évolution de l'Univers; II - Anthropogenèse, L'Origine et l'Évolution de l'Humanité.

Le Colisée a rouvert, mais seulement pour les habitants de Rome, donnant aux autochtones la possibilité de faire du tourisme à domicile, car en temps normal ils sont empêchés par la foule de touristes qui envahissent la ville. Le Colisée pouvait accueillir 80000 spectateurs qui assistaient à diverses activités : combat de gladiateur, spectacle de cirque, simulation de bataille, chasse aux animaux sauvages, mise en scène de drames mythologiques. Au début du christianisme, pour cacher à la population la vraie cruauté, les festivités accompagnaient les exécutions de chrétiens. Les autorités se délectaient en buvant de la bière et du vin, en mangeant et en faisant toutes sortes de cochonneries pendant que les lions dévoraient les familles des disciples du Christ. Avec l'arrivée de la pandémie du Covid-19 nous assistons directement de Brasilia spectacle similaire. Alors que le peuple, la population pauvre et la population pauvre est engloutie par le coronavirus,

le gouvernement, le Congrès et la justice - buvant de la bière, du whisky et du vin, mangeant de riches apéritifs et recevant de gros salaires - se fait aveugle pour ne pas voir le lion dévorer les enfants, les familles. Mettre en scène des spectacles honteux, jurer, fabriquer des crises, attaquer, inventer des disputes, des menaces, tout pour dissimuler la cruauté, le crime causé par le manque d'hôpitaux, de tests, de lits, de respirateurs, de vêtements de protection, tout ce qui pourrait atténuer la tragédie, la souffrance, la mort, apportés par la pandémie.

Je ne suis pas musicien, je me suis habitué à écouter de la musique classique grâce à un voisin – le sergent-musicien João Coqueiro – qui avait pour habitude de mettre des enceintes qu'il a lui-même construites sur le trottoir et de jouer Mozart, Beethoven et Brahms, pour l'ensemble quartier à entendre. Mon premier emploi, à 13 ans, était au bureau de représentation commerciale d'Augusto et Virgilio, également voisins. Ils vendaient un peu de tout, mais les plus forts étaient les laboratoires Yatropan et Silva-Araújo, à Rio.La société représentée que j'aimais le plus était CBS (Columbia Broadcasting System), parce que les sorties étaient sur disques LP et comme personne n'aimait musique classique, les restes étaient pour moi. Quand j'ai montré le LP avec la Symphonie romantique d'Anton Bruckner, il m'a dit qu'il écouterait très attentivement, car l'auteur pourrait être un faux. Le grand traumatisme dans la vie de João Coqueiro fut la perte prématurée de sa fille Ariadne, du nom de la symphonie qu'il composait lentement. Dans la maison de Coqueiro, il y avait un chien errant brun apprivoisé et joueur, qui vivait en courant avec ses enfants. Une fois le chien a attrapé la rage et Coqueiro m'a appelé pour rester avec les enfants : il a mis le Requiem de Mozart sur le tourne-disque, il est parti avec le chien, la pelle, le pistolet. Le coup de feu fut à peine entendu. Un peu plus tard il revint les yeux humides, juste au moment où résonnaient les derniers accords de "Liberame"
Remarque: le Requiem en ré mineur K-626 n'a pas de mouvement 8. Liberame. C'est juste un jeu avec des amis, pour distraire pendant que la pandémie passe.

Salomão Rovedo e Waldemar Costa
Rio de Janeiro, 2018
Foto: Luiz Manzi

Mon grand ami Vadinho (Waldemar Costa), journaliste, écrivain, romancier, avec qui j'ai vécu de nombreuses années à cause de ma passion pour les échecs, est décédé à Rio de Janeiro à l'âge de 83 ans. En 2018, il a reçu de la Rio Chess Federation - FEXERJ le titre mérité de Carioca Chess Benefit. J'ai rencontré Waldemar Costa dans les années 1970, lorsque j'ai rejoint le Guanabara Chess Club: une amitié de 50 ans! Il se présentait toujours à la recherche de nouvelles pour la chronique d'échecs qu'il tenait dans le Jornal dos Sports et pour regarder le "Rock" de samedi. Waldemar était journaliste sportif, mais il a trouvé un coin chez JS pour promouvoir les échecs. Je suis allé plusieurs fois au siège de Jornal dos Sports, rue Tenente Possolo, où Waldemar m'a placé devant le téléscripteur pour « pêcher » des notes d'échecs parmi des milliers d'actualités sportives du monde entier. J'ai toujours alimenté la colonne du WSC avec des informations que j'ai reçues d'amis de tout le Brésil: Fernando Melo, Vitório Chemim, Adaucto Nóbrega, Herman Claudius, Hélder Câmara, parmi beaucoup d'autres. J'ai assisté à la résidence de Waldemar sur la Rua Barão (Praça Seca), reçue par Dona Dyla, mère et secrétaire, à cette occasion Friedrich Salamon, qui y habitait, est également apparu. Après la mort de Dona Dyla, Waldemar Costa a fait de l'endroit le Centre Culturel Prof. Dyla de Sá, qu'il avait l'intention de donner à la communauté de Jacarepaguá. Mais le cher Vadinho est parti, la pandémie est arrivée et le

rêve du centre culturel et de la bibliothèque s'est évanoui dans les airs comme de la poussière du désert (comme c'était déjà arrivé au site www.wsc.jor.br, qui aujourd'hui ne peut être vu que sur la Wayback Machine – www.archives.org).

Cher Machadian Fernando Melo. J'ai avec moi le dernier volume des Lettres de Machado de Assis (1905-1908), qui m'a inspiré pour écrire «Fragmentos de um Diario», «Seu Machado e Dona Hylda» et enfin «Memorial de Aires: Genesis, Apotheosis and Requiem». Quelque chose dans le volume a attiré mon attention: il n'y a pas d'échange de correspondance ou de références entre M.de A. et Arthur Napoleão, même si en 1907 le pianiste avait reçu de nombreux hommages: «Le 26 août 1907, l'Institut national de musique célèbre le 50e anniversaire du premier concert de Napoléon, avec le directeur de l'Institut, Alberto Nepomuceno, à la tête de l'hommage. Arthur Napoleão reçoit les plus hautes distinctions que la société brésilienne puisse lui offrir: parchemins chromolithographiques, médaille d'or gravée spécialement pour l'occasion, présence des plus hautes autorités nationales et internationales du pays. Chroniques dans plusieurs journaux au Brésil et à l'étranger». Parmi les manuscrits de Machado de Assis, il n'y a pas de lettre, pas de carte (ils communiquaient donc lorsqu'ils étaient dans la même ville), pas de félicitations, pas de note concernant les éphémérides. D'autre part, ce même mois, Machado de Assis s'occupait des dispositions pour assurer les conférences de Guglielmo Ferrero et aussi, au nom d'A.B.L., pour recevoir Paul Doumer, invité d'honneur du ministre Rio Branco, en visite à Rio de Janeiro. Et dans le même volume, il est écrit: «En l'attendant (Doumer) au quai Pharoux, Machado de Assis a subi une crise d'épilepsie enregistrée par le photographe Augusto Malta, et publiée dans les journaux le lendemain». Il n'y a également aucune preuve qu'Arthur Napoléon ait écrit a M. de A. à propos de cet événement douloureux. Alors, ma curiosité est la suivante: quand l'amitié Arthur Napoleão-Machado de Assis s'est-elle rompue ou s'est-elle refroidie? C'est parce que? Je suis en chasse Un câlin, bon dimanche (malgré la pandémie).

Discussion sur les réseaux sociaux : Manoel (pour moi) > ALMA BRANCA EST LE RACISME. Ceres (commentant) > L'ÂME A-T-ELLE DE LA COULEUR ? Je meurs et je ne peux pas comprendre les femmes. J'en ris presque lorsqu'une cliente de la banque où je travaillais, énervée de ne pouvoir l'aider, me dit avec une certaine dérision : « C'EST POURQUOI JE N'AIME PAS ÊTRE AIDE PAR UN NÉGRO ». Moi > Cher ami Manoel, je sais que tu n'aimes pas parler sale, mais certaines femmes n'aiment pas qu'on s'occupe de toi, mais elles aiment se faire baiser par des noirs ! (car il est réputé être membre). Alfredo > Il y a des controverses. En Afrique, lors du tournage de "Mogambo", les actrices Grace Kelly et Ava Gardner, voyant les indiens Watusi, se sont demandé s'il était vrai que les noirs ont de grosses bites. Ava est allée vérifier et a dit: "Frank (Sinatra) est plus gros". Mais comme le noir était gêné par l'audace d'Ava, il est possible que la nana ait rétréci. Manoel > est vrai. J'ai rencontré une femme mariée, à Teresina, qui venait toujours à São Luis pour rencontrer un célèbre chanteur et compositeur noir, celui de Pedreiras (João do Vale), parce que le gars était très doué. Les séances d'amour ont duré jusqu'à 45 minutes. Moi > João do Vale était aussi célèbre ici à Rio. J'allais souvent chez lui manger une feijoada, un sarrabulho A Rio de Janeiro nous nous sommes rencontrés alors qu'il allait recevoir la merreca à l'ECAD (Rua Visconde de Inhaúma), quand je devais l'accompagner dans son alcool préféré (si c'est qui existait), cocktail tracé avec Bitter Russo, bête amère comme l'enfer ! Grand compositeur. Tard dans la nuit, Mário Júlio et moi discutions sous l'amandier à Filipinho, au coin d'Arruda, lorsqu'un créole noir noir arrive pour s'informer des horaires de bus. Nous vous informons. La conversation s'en va, la conversation vient, il a tiré une bouffée de cigarette, a entamé une conversation : « Vous savez ? Je suis compositeur. J'ai plus de 300 chansons ». J'ai regardé MJ, il m'a regardé, doutant de l'information. L'homme noir remarqua, se mit à chanter, épissant xotes et baião, Peba na pepper, Coroné Antônio Bento, Pisa na fulô, O canto da ema, etc. Lorsque le bus est arrivé, il a couru, a gravi les marches en chantant toujours et a dit au revoir en riant. João do Vale n'a pas survécu à la pandémie de Covid - il composerait certainement un autre xote inhabituel...

La chaîne +Globo a diffusé de nouvelles séries à la télévision, parmi lesquelles « Essais : Le corps féminin », qui est présentée par un mannequin qui dit : « Nous ne voulons pas sexualiser. C'est de l'art ici. Nous voulons de la poésie. Mais dès le premier épisode, il y a une photo en gros plan (Revista Sexy) d'une chatte rasée avec ce style que les Américains appellent "brésil" qui consiste en une seule ligne verticale de cheveux qui va droit à l'entrée de la grotte de l'amour. Vous avez aimé l'euphémisme cave de l'amour? De cette façon, vous ne pouvez pas ne pas sexualiser Une autre série est «Bendita Marvada», dont l'objectif est de vulgariser la consommation de cachaça (condamnée dans la société, qui l'insulte en tant que Damned Evil). Là non plus tu ne peux pas cacher la cible, c'est tout droit du titre qui vient de l'expression «Mardita Marvada» avec laquelle la cachaça est diabolisée dans la société. Témoignages du groupe de buveurs, la plupart avouent qu'ils ont commencé à l'adolescence, à 12/13 ans environ. J'ai moi-même bu de la cachaça à cet âge pour imiter mes collègues et parce que c'était ce qui correspondait au budget. Témoignages de fabricants qui picorent tous un verre d'eau, car la plupart d'entre eux ne boivent pas, mais gagnent de l'argent en se faisant et en vendant. Pour compléter le fantasme, le cachaceiro est devenu un «cachacier». Tout cela sous le couvert de la pandémie.

Après avoir été traité pour une gastrite – qui est ma pandémie à part – j'ai réalisé que j'avais beaucoup gagné et perdu autant: mais ce qui me manque le plus, ce sont mes brûlures d'estomac. Cette sensation de brûlure qui part du nombril me manque, se propage entre les côtes et va jusqu'à la gorge, détruisant tout. Cette post-feijoada avec indisposition à la caipirinha, l'estomac plein de steakhouse à volonté, qui rend le travail de l'œsophage difficile et pousse la nourriture dans les deux sens entre l'œsophage et la gorge me manque. Mes brûlures d'estomac étaient si puissantes qu'elles sont apparues même après avoir pris de fortes doses de Fruit Salt, Sonrisal, Alka Seltzer. Rien de tout cela ne convenait au pédé. Je n'ai jamais eu de chimiothérapie, je n'ai pas de dépression ni d'ostéoporose, seulement de l'hypertension. Selon le Dr Mário, il sera difficile de récupérer ces brûlures d'estomac. Pourtant, elle me manque. Je me fiche de l'œsophage irrité, des éructations bruyantes de l'estomac, des rots et des pets excessifs, des

brûlures d'estomac du vin brûlant qui me manquent. Peu importe le goût du vinaigre qui monte dans la bouche, la brûlure de la super-acidité, l'envie de vomir - je veux récupérer les brûlures d'estomac des caipirinhas froides. Comme recommandation, j'ai laissé de côté le chocolat, le piment, l'oignon cru, la picanha, le mocotó, la queue de bœuf, la côte grillée. J'ai laissé tomber les aliments gras et épicés, les agrumes (avec de la vodka), la menthe et les tomates crues avec du vinaigre et du sel. Je veux récupérer tout ce que j'ai perdu: la sensation de brûlure qui va du ventre à la poitrine, l'inconfort indéfini dans le haut du ventre, la brûlure chaude de l'estomac, les régurgitations, le goût amer dans la bouche, la langue pâteuse, les nausées , l'envie de vomir. Je veux récupérer mes brûlures d'estomac!

La pandémie, c'est aussi la culture: En poésie, si le poète est doux, la poésie l'avale. En 1955, je me promenais avec un dossier de 50 pages avec mon premier livre de poésie. Poème d'imitation de Gonçalves Dias, Álvares de Azevedo, Casimiro de Abreu, Castro Alves, Augusto dos Anjos, Tobias Barreto et Fagundes Varela (dont «L'Évangile dans la jungle» est un chef-d'œuvre). Il a également été influencé par Bandeira Tribuzi, par le cordeliste Carlos Chagas, Bandeira de Melo, Nauro Machado, Menotti Del Picchia, Manuel Bandeira, par les frères Mário et Oswald de Andrade (*), Cecilia Meirelles et JG de Araújo Jorge. Pour être poète, il faut aimer lire ou la poésie avale. A Rio, j'étais parmi ceux choisis pour la collection organisée par Walmir Ayala et César de Araújo: "Ouverture poétique - Nouveaux poètes de Rio de Janeiro" (1975). Ce n'est qu'alors que j'étais sûr: je suis un poète. entre le poète et la poésie. Cela arrive quand le poète commence à se répéter. Tout ce qu'il écrit est le même et devient un mouvement perpétuel, un labyrinthe sans fin. Où est la sortie? Peut-être dans le retour à la simplicité, mais peu le peuvent: Manuel Bandeira, Cecília Meirelles, Ferreira Gullar Je ne pouvais pas, j'ai divorcé, La poésie là-bas et moi ici, la trahissant avec la prose Deux grands poètes contemporains du Maranhão sont à l'intérieur du labyrinthe: Salgado Maranhão et Ronaldo Costa Fernandes: C'est comme ça: si le le poète est doux avec la poésie, il l'avale.

(*) Un défi aux lecteurs de trouver cette erreur. Mario et Oswald ne sont pas frères. Malgré quoi, Oswald de Andrade a appelé Mário de Andrade

"frère" - l'une des nombreuses mauvaises blagues que l'auteur de Miramar a jouées contre le poète de Pauliceia Desvairada.

Quand j'étais enfant, j'entendais la publicité à la radio: «Une main lave l'autre, Sabão Martins lave les deux». Et nous avons récité le célèbre sonnet de Camões: «Ma douce âme que tu es partie». Tout cela sans culpabilité. Le cacophate est pour ceux qui écrivent la même chose que la pomme pour Eve.Jusqu'alors, nous vivions sans péché. Nous avons perdu notre virginité à cause de la censure à l'école, que j'ai vue grandir sous la matraque et la critique. Prise en flagrant délit, j'ai été convoquée chez le directeur qui a dû justifier d'un embrassement: «Mais monsieur, je l'aime». Elle a tout nié. J'ai entendu de sa propre bouche: "C'est tout un mensonge!" Personne ne pouvait la blâmer. Au final, je ne gagne jamais rien, je n'y pense jamais, car j'avais tout réglé. Ingrat! Aujourd'hui, mon cœur pour toi se fige. Elle est comme l'héritière des maux de quelqu'un. Mais le directeur a invoqué l'article 1er paragraphe «D» pour me punir. De retour à la maison, j'ai écouté l'émission de l'équipe nationale brésilienne: «Fábio Conceição a demandé le ballon et Cafu l'a donné. Goooooool». Après le match, j'ai mangé un steak avec beaucoup d'ail (haché au couteau et non écrasé dans un pilon à l'ail) et suis allé, en plein boom pandémique, lire le poème populaire de H. Romeu Pinto, fils, plein de cacophates délibérés, jouant avec le mot "cul":

Le sommet

Au sommet de cette crête
J'ai planté un rosier
Le vent au sommet bat
La rose au sommet sent bon.

Quand vient la pluie légère
Des éclaboussures sur le sommet tombent
Les fourmis au sommet entrent
Les abeilles faîtières sortent.

Quand vient la pluie battante

L'eau de la crête descend
L'argile du sommet s'écoule
Le buisson au sommet pousse.

Alors quand la pluie s'arrête
Au sommet la joie revient
Parce qu'il brille à nouveau
Le soleil au sommet brûlait.

Après mon idole, l'ancien héros Alexandre le Grand, déçu d'être déclaré Pape Gay, ma fille a semé de sérieux doutes sur la masculinité d'un autre surhomme de ma jeunesse : Ben-Hur. L'image de Charlton Heston, 1,90 m, costaud, héros du grand écran, des films épiques et des rassemblements pour les droits civiques, est en danger. Je passe des nuits blanches avec la question qui me trotte dans la tête: Ben-Hur est-il gay? Oh doute atroce! J'ai passé en revue le film milliardaire au box-office et de nombreuses récompenses, dont Oscar et Globe. Je n'arrive pas à me convaincre, je n'accepte pas. La fille qui a mis le ver sur ma tête m'a appelé: «Regarde ici, papa. Votre idole Ben-Hur travaille à TV Globo! C'est beau! Homme fort. Musclé. L'homme idéal pour toute femme». Je ne suis pas vraiment une admiratrice masculine, mais j'ai jeté un œil: le type est en fait une miche de pain, comme Charlton Heston! J'utilise l'expression des années 1970, synonyme de belle, pour être d'accord avec elle. Mes enfants sont démodés: les femmes aiment les hommes, les hommes aiment les femmes – ils sont donc sujets à la souffrance et à la déception. En temps de pandémie, l'information court comme le vent qui a frappé Cachambi hier : en 24 heures son euphorie est tombée à l'eau: «Papa, tu connais Ben-Hur? – dit-il d'une voix triste – je suis allé sur Instagram et j'ai vu plusieurs photos de lui en train d'embrasser et de serrer dans ses bras son petit ami – un super mâle!»

Visitez

J'ai eu des nouvelles d'un ami que je n'avais pas vu depuis longtemps:
Elle était malade, infectée par le Covid-19: elle résistait encore.

Après avoir pris toutes les précautions nécessaires, je suis allé lui rendre visite à l'hôpital.
Je l'ai trouvée éveillée, forte dans la lutte contre le mal tragique.

Elle était heureuse de me voir : la visite a renforcé sa croyance dans le remède.
Quand je suis parti, elle avait un grand sourire - je lui ai promis une prochaine visite.

Je suis revenu quelques jours plus tard. L'atmosphère m'a laissé découragé:
La puissance et la vigueur de celui qui résistait l'avaient abandonné.

J'ai pris ses mains. A travers les paupières, je me suis souvenu des yeux bleus.
La peau ridée, les ongles sans vernis, les doigts sans bagues, nus.

Des années, des mois, des semaines, des jours, des heures, des secondes me viennent à l'esprit,
De quand, amoureux, nous avons joui des plaisirs les plus profonds.

J'ai embrassé ses mains, son visage, son front, ses paupières déjà fermées.
J'ai prononcé des mots, raconté des histoires heureuses, inventé des situations.

L'infirmière est restée statique devant l'étrange rituel amoureux:
Rite de passage, amour, fidélité dans un monde silencieux.

Soudain, le respirateur, malgré l'aide, a cessé de se gonfler.
Les virages se sont transformés en lignes droites et le moniteur s'est éteint.

Je suis resté bouche bée, submergé par une adrénaline folle,
J'ai embrassé le corps frigide et insensible et j'ai embrassé sa bouche.

Je préviens les femmes belles, sensuelles, époustouflantes, érotiques, irrésistibles, spectaculaires et autres adjectifs, qui ne cessent de m'envoûter avec ce corps aux qualités insurpassables, tant en personne, en rêve, ou ici sur facebook, instagram, twitter, tumblr et autres réseaux que, après avoir consulté le babalaô, gourou, pasteur, leader spirituel Genival Santos, j'utilise le célèbre briseur de sorts de Mahalaki Shimi, qui apporte dans la composition Bois de santal, Jighat, Massala, Huiles essentielles, Résines de cajou, Végétal et Arabe, le tout selon la formule originale de Sri Sathyanarayana Parimala, de Mysore, Inde. Je renforce la protection avec des bains incroyables de pépins de pomme, de roses rouges, de jasmin, de cannelle (ici on demande des bâtons de cannelle, mais à Paraíba personne ne prend un bain de bâtons), d'eau de puits, de roses rouges, de romarin, de camomille, de laurier, de menthe, de lys, de fenouil, de rose jaune, de verveine, de rose blanche, de jasmin, de violette, d'Artemisia, quatre doses de Magnificent, de girofle indien, sucre brun, flor de girassol, noix de muscade, poudre de bois de santal, café de fenouil, lavande, cannelle, jasmin, pétales de rose blanche, pétales de rose rouge, gouttes de musc, gouttes de bois de santal, gouttes d'essence de rose, gouttes d'ylang-ylang, huiles essentielles, clou de girofle, palmier Santa Rita, lavande, fleur d'oranger, bâton de rose, pensées, marguerites et nuit de pleine lune. C'est une protection même pour le misérable Covid ! Allez-vous y faire face ?

Comme peu d'autres, je peux dire que ma belle-mère - originaire de Palmeira dos Índios, dans l'État d'Alagoas - a laissé un vide: c'était une grande femme qui pesait près de trois cents kilos. Partout où elle allait, Dona Áurea imprégnait l'environnement de son rire gras. Je suis allé à Fribourg pour rendre visite à Orlando Hugenin, peintre et joueur d'échecs, et il m'a dit: "Salomon, tu ne peux pas faire le rêve que j'ai fait avec ma belle-mère. Elle est montée sur mon cou et ne voulait pas partir du tout. La cuisine de ma belle-mère était spectaculaire: lézard rôti farci de saucisses portugaises; gâteau pourri (à base de massa puba); couscous au jaune d'œuf et à la noix de coco râpée; bonbons de goyave au sirop. Elle était catholique, mais à Padre Miguel elle n'a trouvé que l'église baptiste et

comme le Dieu était le même, elle a rapidement chanté avec les sœurs. Sa voix était douce, sans péché. Elle connaissait tous les chants religieux des pèlerinages du Nord-Est. Lorsqu'elle est venue me rendre visite, nous nous sommes assis pour une courte conversation et de nombreuses histoires du Nord-Est, qui m'ont donné la base pour écrire "Quilombo, um auto de sangue", une fête qu'elle a pratiquée de nombreuses fois lorsqu'elle était enfant. Puis je lui ai demandé de chanter les litanies des processions du Nord-Est - elle les connaissait toutes. Ainsi canonisés, trempés dans le souvenir des processions, des enterrements, des pièces de théâtre et des tambours de mon enfance, nous avons pleuré nos souvenirs sans larmes. Et dire que Mme Áurea a été victime de la barbarie et du machisme des colonels de merde qui sévissent dans le Nord-Est: veuve avec trois enfants, elle s'est fait piller tout son héritage par ses beaux-frères, les Albuquerques, Calheiros, Bezerras et caterva, des gens de merde qui croupissent là aujourd'hui. Tous les fils de pute, pire que n'importe quelle pandémie!

L'autre jour, j'ai parlé de la nourriture de ma belle-mère. J'ai rejoint un groupe appelé "I love Lebanon", mon ami, les "brimos" ne savent que poster des photos et encore des photos et encore des vidéos de choses pour le moins appétissantes. Comme les Libanais apprécient la fourchette, les tables abondantes et la gloutonnerie. Oubliez le charutinho, le Quibe de seu Mané, le "hama" ceci et "hama" cela. Ce ne sont que des paroles en l'air. Mais ce n'est même pas ce dont je voulais parler : mon père, originaire de Paranaguá, venait de temps en temps à la maison avec une énorme boîte ronde. C'était le fameux paio conservé dans du saindoux, je crois qu'il était produit par Sadia. Mon garçon, tu es sérieux ? Le vieil homme ouvrait la boîte avec la pointe d'une machette et quand il soulevait le couvercle, c'était paio pour n'importe quoi. Il ornerait n'importe quel pot, ce n'était pas que des haricots, non. Et l'odeur ? Je ne te le dirai pas. Le saindoux, destiné à conserver le paio, occupait tout l'espace de la boîte et prenait complètement le goût et l'assaisonnement de la boîte. Le paio était terminé, mais son esprit - le saindoux - a survécu dans les steaks, dans les œufs cassés, dans les tartes, dans le poulet en sauce, dans les haricots, dans les soupes. Le lard de paio donnait une saveur particulière à tout. Maintenant, je l'aime vraiment pour le pain : je coupe le pain en deux, je fourre les bandes dans

le saindoux et je les mets dans la poêle ou sur la plaque de cuisson. Imaginez juste, imaginez juste. Et pour couronner le tout, un châle de farine d'eau et de jus de noix de cajou. C'était une époque où la pandémie de grippe espagnole était perdue dans les recoins de la mémoire et où l'on ne pensait même pas à Covid.

Parce qu'il est censuré dans les récits historiques, peu savent que c'est l'ensemble des conquêtes portugaises qui a créé le premier et le plus grand empire mondial de l'histoire. À ce jour, le Portugal est considéré comme le colonisateur européen le plus ancien et le plus durable, dont le domaine s'étend sur près de six siècles d'existence. Il a commencé avec la conquête de Ceuta en 1415 et s'est terminé avec le retour de Macao à la Chine en 1999, s'étendant à 53 pays différents. La question est: l'île chinoise de Taïwan a-t-elle été colonisée par les Portugais? Découvrez cette actualité: «Interdit de fonctionner pendant la pandémie de coronavirus, l'aéroport de Songshan propose aux voyageurs des vols vers nulle part! Les passagers s'enregistrent, passent le contrôle de sécurité, reçoivent le visa dans le passeport, passent par l'immigration, reçoivent une carte d'accès, sont vaccinés et embarquent un Airbus A330 de China Airlines (la plus grande compagnie aérienne de Taïwan), stationné sur la piste. A bord, les agents de bord se présentent, discutent, enseignent les méthodes de prévention du coronavirus, servent de la nourriture, des boissons, des collations, le tout accompagné de la transmission de films, spectacles et documentaires – mais le vol ne part tout simplement jamais!» Cela ne ressemble-t-il pas à une chose portugaise? Plus de 100 000 personnes se sont inscrites pour «voyager», donc d'autres vols similaires sont déjà réservés pour les mois à venir. C'est un «voyage» (à tous égards) bien plus efficace que de prendre des vacances à Atibaia. Je suis déjà inscrit...

Si je me souviens bien, c’est dans les années 1960 que la série de Sissi a passé au Cine Éden, à Cinemascope, avec comme décor l’Autriche impériale. Les trois films ("Sissi", 1955, "Sissi Impératrice", 1956 et "La vie de Sissi", 1957), ont donné la renommée à Romy Schneider. Les

producteurs, soutenus par la mère de l'actrice, allaient continuer la série avec "Sissi baise", mais l'actrice a refusé. Elle a déménagé en France en 1958, elle a fait "Miss Uniforme", qui raconte des histoires de lesbiennes dans des collèges féminins. Après avoir tourné "Christine", il est tombé amoureux d'Alain Delon et ils sont restés ensemble jusqu'en 1963. Luchino Visconti a changé la trajectoire de Schneider, donnant en "Boccaccio 70" un rôle digne de la grande actrice. Je viens de regarder "3 jours à Quiberon" par Emily Atef (2018). Le film prend des fragments de la vie de Romy Schneider en 1981 dans le village français de Quiberon, où les vieux fantômes rendent l'actrice infernale : quand ils la reconnaissent dans les rues, elle est appelée Sissi. L'art, cette longue route sans fin, transforme la vie des artistes en drames et épisodes qu'aucune scène, quelle que soit la dextérité et l'habileté, ne peut éluder. Il n'a ni méthode, ni pratique, ni technique qui pousse à la parcourir indemne. Romy Schneider est mort à 43 ans à Paris. Cause officielle : arrêt cardiaque, peut-être causé par la visite de l'impératrice Sissi. Certaines beautés, des vies entières, même la pandémie n'est pas capable de décorer.

Vous devez être curieux de savoir pourquoi je suis toujours en train de reproduire le blog de Barbara Maidel sur facebook, Instagram, tumblr, Twitter - où je peux, en tout cas. Je me demande la même chose dans les nuits d'insomnie acquise quand Barbara Maidel m'a donné un coup bien mérité parce que j'ai envoyé un e-mail au blog en donnant des pitas inconsidérés et non sollicités, en outre avec des divergences politiques aliénées. Mais je l'aime parce qu'elle dit ce que j'aimerais dire, mais je n'ai pas de talent. Regarde ça : "Voir Bolsonaro récompensé par la plus grande charge politique du pays est scandaleux sous différents angles. À l'époque de la campagne, le musicien Lobão a dit qu'il voterait pour lui parce que "il était le seul qui n'a pas encore été testé", laissant entendre que les autres options étaient rejetées parce que entachées par la carrière politique. Le fait est que Bolsonaro a été un poids mort pendant près de trente ans à la Chambre des députés. En 29 ans, il a présenté 171 projets de loi et a eu seulement deux approuvés. On a payé le contribuable pour qu'il ne fasse rien d'utile. Soudain, une épidémie envahit le Brésil et ce même homme occupe la présidence de la République. Quel est ce saut? Si la trajectoire

infâme et maladroite de Bolsonaro en tant que députée pendant des décennies n'a pas suffi à Lobão pour réaliser qu'il avait déjà été testé, et trop longtemps, il faut emmener le chanteur dans une université et l'étudier dans un laboratoire." Le texte ainsi montré aux morceaux semble désemparant, donc il est bon de lire tout sur le blog https://barbmaidel.blogspot.com. Même la pandémie ne fait pas taire la courageuse Barbara Maidel.

C'était dans le journal. Au moins une pandémie a pris fin à Rio de Janeiro, peut-être dans tout le Brésil: la fièvre des scooters électriques. Une fin qui contredit le fil de l'histoire: avec l'arrivée de la pandémie du Covid-19, le scooter électrique serait l'idéal pour la reprise des déplacements par-ci par-là. Ainsi disait le marketing: "Les scooters électriques sont des véhicules parfaits pour le transport quotidien. Évitez les embouteillages! Gagnez du temps et de l'argent en utilisant le véhicule de mobilité urbaine le plus moderne! Ne dépensez pas d'essence et de stationnement". Mais quel est le vaccin qui a exterminé le virus de la trottinette électrique? C'était un autre virus: celui de la corruption, pour lequel il n'a pas et n'aura pas de vaccin. Sans norme spécifique, dans le principe, la base réglementaire pour l'utilisation du scooter était la résolution 465 du CONTRAN: "Les patins doivent être conformes aux normes appliquées aux équipements de mobilité individuelle autopropulsés. Ils ne doivent donc pas dépasser la vitesse maximale de 6 km/h dans les aires de circulation piétonnes et de 20 km/h dans les pistes cyclables et les cyclomoteurs. L'utilisation de l'indicateur de vitesse, sonnette et signalisation de nuit - avant, arrière et latéral - est obligatoire". L'exigence d'un compteur de vitesse, d'une sonnette et d'un clignotant a assez duré. Mais pour les autorités compétentes, cela ne suffisait pas : ils ont créé des milliers de lois, d'exigences et d'amendes, chassant l'utilisateur, les sociétés de location et de vente de scooters. Maintenant les autorités bien rémunérées peuvent mettre les lois et les amendes dans le trou le plus puant de leur corps.

Para atenuar os efeitos da Covid-19, ao invés de um respirador, cloroquina e azitromicina, ou um vinho chileno, minha irmã me mandou livros e no bolo veio “Felicidade Conjugal”. Parece obra de auto-ajuda, mas o nome de Leo Tolstoi est une garantie de qualité. La narratrice est le personnage principal, Maria. Histoire d’amour, mariage, famille : fille de la "meute" - qui joue la Sonata "Quasi una fantasia" de Beethoven - épouse Serguiei, prospère homme de la ville, le couple déménage à la métropole, la femme se jette dans les lumières, les éclats, les chansons, les bals, amis, tout est joie et prospérité. Des années plus tard, le feu de l’amour s’effondre, la lampe perd de l’huile, s’éteint. Au temps tout s’éteint, des sentiments exténués poussent à revenir à la "roça". La maison vide, les meubles silencieux, le piano décoré, tout commence à renaître. Arrive le printemps, change l’environnement, le vert, les oiseaux, les fleurs : la nature redémarre le cycle maintenant avec la présence humaine. L’ambiance, l’arôme de fleur et de brousse, le paysage délicat, le piano simple, l’amour simple, tout transfigure le couple. L’euphorie de la ville, la passion fugace, l’étincelle des pierres précieuses, le flirt éphémère - aujourd’hui est un hiatus inanimé. Tout se résume à : "Il est toujours le même, juste devenu plus profonde la ride qu’il a entre les sourcils". "Je suis la même, mais il n’y a ni amour ni désir d’amour en moi". Les sentiments se recyclent, au piano Maria répète le même marche de la Sonata nº 13, dont Serguiei a écouté les accords cachés et en profond silence. Un autre bonheur naît. Seule la magie de la fiction est capable de nous libérer un peu de la condamnation d’une pandémie.

"Bonjour, mon cher Salomon, je suis M. Bright Johnson, directeur général du FMI. Nous analysons tous les obstacles et les problèmes qui entourent votre transaction incomplète et votre incapacité à respecter les frais de transfert facturés contre vous pour les options de transfert précédentes, voir notre site Web pour votre confirmation. Nous, le Conseil d’administration, la Banque mondiale et le FMI Washington, D.C., ainsi que le Trésor des États-Unis et quelques autres agences de recherche concernées, avons ordonné à notre Unité d’envoi de paiement étranger, United Bank of Africa Lome Togo, de lui délivrer une carte VISA, dans laquelle serait envoyé 1,5 million de dollars pour retrait ultérieur de son fonds. Au cours de notre

enquête, nous avons découvert avec consternation que votre paiement a été retardé par des fonctionnaires corrompus de la banque qui essaient de détourner vos fonds vers vos comptes privés. Aujourd'hui, grâce à celle-ci, je vous informe que votre fonds de 1,5 million de dollars a été crédité sur la carte VISA par UBA Bank Togo et est également prêt à être livré. Veuillez contacter M. Tony Elumelu, e-mail : elumelutony1436@gmail.com, Envoyez-lui les informations pour la livraison de votre carte Visa Accrédité à votre adresse". Aucun virus ne pourra arrêter la tricherie, la corruption, le vol d'argent public.

Que le Covid-19 repose en paix! Il est en route pour l'enfer ou le ciel des virus. Le temps viendra de laver son âme. Il y a une vie meilleure que celle-ci. La nuit de l'amour a souri dix fois. Pour tristes et déprimés aux agités des âmes perdues pour paresseux et solitaires pour les héros et les lâches Tard le soir, les clowns boiront une tasse de café dans la cuisine. Et les femmes? Toutes les femmes sont séduisantes? Les femmes ne peuvent jamais être séduisantes? Les hommes seront toujours séduits. Tout comme l'homme sera toujours sur l'offensive. L'homme déguste l'amour comme Art de la guerre, tandis que les femmes jouent le désir comme preuve olympique. Nous sommes ici pour nous aimer les uns les autres. Alors, il est temps de célébrer avec ce vin fait de raisins dont le jus a été arraché comme des gouttes de sang tombées de la pulpe et de la peau écrasées. Chaque baril de ce vin a reçu du lait des mères adolescentes des communautés, qui a donné à la boisson des secrets de séduction. Avec cette dernière comédie, j'essaie de mettre fin à ces délires Facebook, sans attendre que le monde post-pandémique en résulte. Le monde qui a résisté à Shakespeare résistera à tout.

Rio de Janeiro, Cachambi,
Agosto de 2020. -Julho de 2021
Ano da Pandemia do Covid-19.

Profil de l'auteur sur Wikipédia :

Salomão Rovedo (1942) est un obscur poète et écrivain brésilien, basé à Rio de Janeiro, qui fait la promotion de ses œuvres sur Internet. D'origine culturelle à São Luis, Maranhão, vit à Rio de Janeiro. Il a participé aux mouvements poétiques «Poésie alternative», dans les années 1960/1970/1980, époques du polycopié, des étals sur les places, des ventes main dans la main dans les cinémas, théâtres, plages et bars, des manifestations et performances dans les espaces publics. Il transpose le roman Macunaíma, de Mário de Andrade, sous la forme de Poésie de Cordel. Il a publié d'autres brochures de cordel sous le pseudonyme de Sá de João Pessoa. Edité la feuille de poésie Poe/r/ta. Collaborations dispersées dans USA, Chili, Uruguay, Espagne et nombreux journaux brésiliens. Il existe des livres électroniques en téléchargement gratuit sur www.dominiopublico.gov.br et d'autres sites littéraires.
https://pt.wikipedia.org/wiki/Salomão_Rovedo
email: boabaid1111@hotmail.com e boabaid000@gmail.com
blog: rovedod10.wordpress.com

Foto: Priscila Rovedo

© Salomão Rovedo